

PER

V-238

BAnQ

LWS

LA VOIX SÉPHARADE

**Crise étudiante :
100 jours plus tard**

TOYOTA MONTRÉAL-NORD

וְחִי אַחִיר עִמָּךְ



Toyota Montréal-Nord, c'est :

LE SEUL CONCESSIONNAIRE TOYOTA
AVEC DES **MEZUZAH** À TOUTES SES PORTES
VOUS GARANTIT LE MEILLEUR PRIX !

Des offres à ne pas manquer
sur nos modèles**

0 %

Taux de financement à
l'achat pour 36 mois²

5000 \$

Obtenez des primes en
argent jusqu'à 5000 \$⁴



**GARANTIE
DU MEILLEUR PRIX
TOYOTA MONTRÉAL-NORD**

POUR VOTRE TOYOTA NEUVE, NOTRE PRIX SERA
LE MEILLEUR, C'EST GARANTI !*



6767, boul. Henri-Bourassa Est | 514 329-0909 | toyotamontrealnord.com

Details chez toyota montreal nord, sur approbation de credit, le rabais est pour achat comptant seulement ou au financement a 4.99%

STAR
SYSTÈME DE SÉCURITÉ™



SCION
MONTREAL-NORD
 6767, boul. HENRI-BOURASSA EST
 514-329-0909



droit devant

FRS

À partir de

27 600\$



Dès le mois de juin
VENEZ DÉCOUVRIR
LA FRS
 COMMANDEZ
 LA VÔTRE
 DÈS MAINTENANT!



À partir de

xB 19 970\$



À partir de

iQ 18 370\$



À partir de

tC 22 460\$



À partir de

xD 18 890\$



droit devant

Détails chez Toyota Scion Montréal-Nord,
 les prix incluent le transport.

[facebook.com/scionmontrealnord](https://www.facebook.com/scionmontrealnord)

514-329-0909



Sheraton
Montreal Airport
HOTEL



Les Grands Moments sont meilleurs lorsqu'on les partage

Partagez une fois dans votre vie des moments mémorables, inoubliables dans nos jardins avec cascades d'eau et notre salle de bal. Laissez vous dorloter par notre spa et plus encore. Cuisine cachère sur place.

Forfaits de mariage
sur mesure selon vos
désirs

Contactez nos planificateurs d'événements 514 828 4248

spg
Starwood
Preferred
Guest

MERIDIEN

loft

THE LUXURY COLLECTION

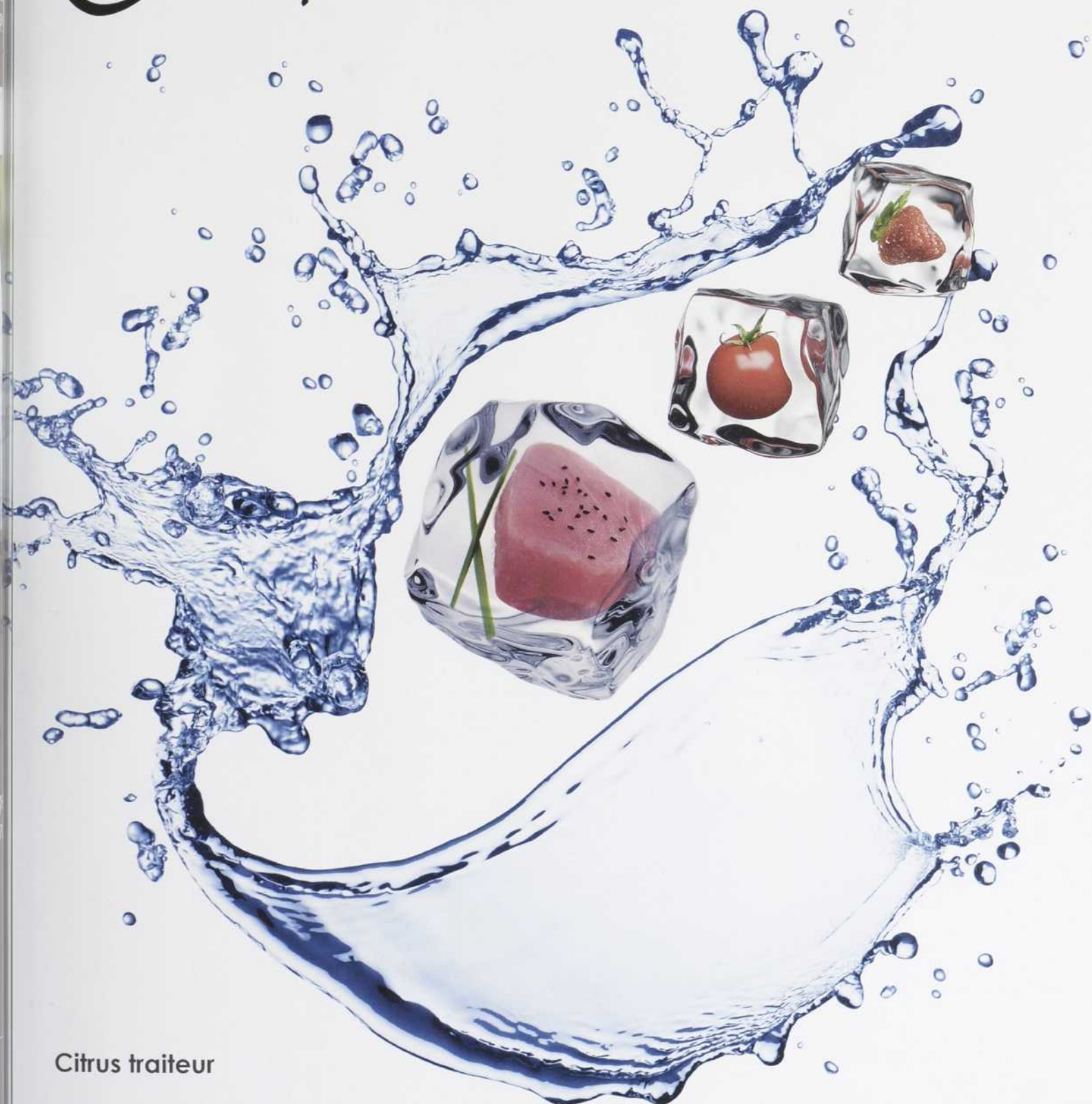
WESTIN

FOUR POINTS



CITRUS

traiteur
caterer



Citrus traiteur

contactez notre **coordonnateur** au 514.622.6999
5500A ferrier mont-royal qc. h4p1m2 514.381.0007



GLATT

Ernie & Ellie ^{MK}

Restaurant - Traiteur *20^e Anniversaire* Salle de réception

Délices de l'Orient et Euro-Délicat



MENU SANS GLUTEN ÉGALEMENT DISPONIBLE

Pour votre prochaine simcha...

Salle de réception avec forfaits tout-inclus
Aucuns frais pour la salle - Aucuns frais de location
À compter de 40 \$ par personne

RABAIS DE
10%
POUR VOTRE PROCHAINE SIMCHA

Limite d'un rabais par événement - Ne peut être jumeler à aucune autre offre - Ne s'applique pas aux vins et spiritueux

6900, boul. Decarie - Centre Décor Decarie
Entrée, rue Vézina, Stationnement intérieur gratuit
Réservations : 514.344.4444
ernies@vif.com www.ernieandellies.com



BMW WEST ISLAND

Une classe à part

LE NOUVEAU X1 2012



LA NOUVELLE SÉRIE 3 2012
(DISPONIBLE EN X-DRIVE)



Série
Certifiée
véhicule
d'occasion

Plus de 100 BMW d'occasions certifiés
bmwwestisland.com

Nessim Malka
Conseiller aux ventes
514 814.2496

Johan Wertheimer
Directeur des ventes
514 683.2000

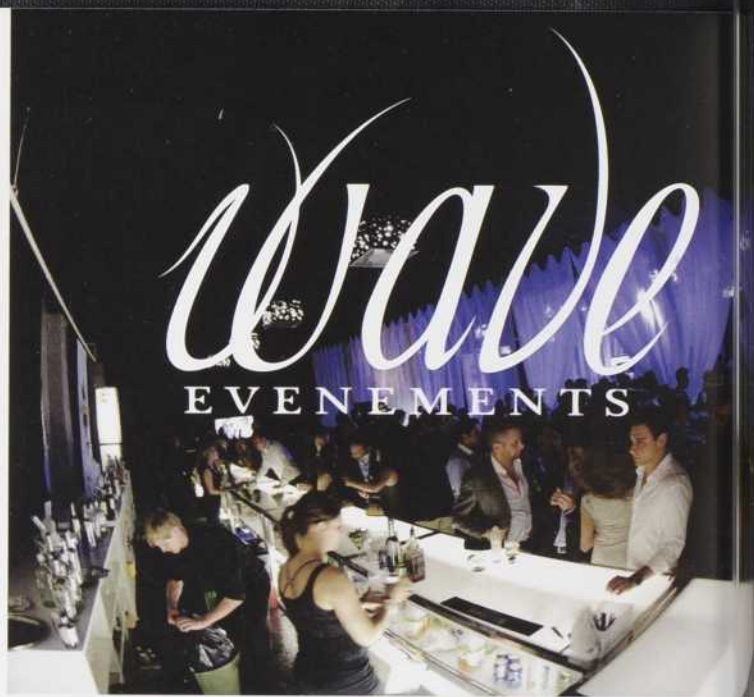
**BMW
West Island**

2000, boulevard
Transcanadienne Sud
Dorval (Qc) H9P 2N4

514 683.2000



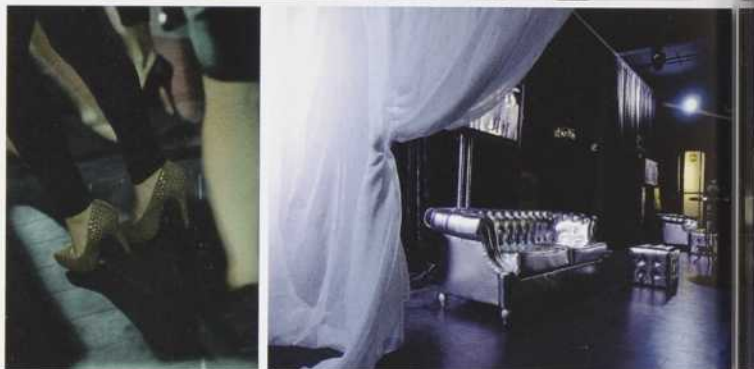
Le plaisir
de conduire.



*Situé au coeur de Griffintown,
nos salles de réceptions accommoderont
vos événements de 100 à 800 personnes*

wave
EVENTS

5524 St Patrick / Info: 514-765-0425 / 514-622-6999



MODE
TOSCANI UOMO

VÊTEMENTS POUR HOMME
PRÊT-À-PORTER

PRIX IMBATTABLE

6245 boul. Metropolitain Est, No 820
Allée Orange, Saint-Leonard, QC
H1P 1X7
Tel: 514-328-7555, ext. 6306

 cliniqueovo



Le plus beau des cadeaux
pour votre futur bébé



OVO

BIOSURANCE

**BANQUE FAMILIALE DE CELLULES
SOUCHES DE CORDON OMBILICAL**

aa Accredited

Une opportunité unique de
protéger votre enfant et votre famille

Informez-vous auprès de nos conseillères en génétique au 514.798.2000 ext. 613

Plaza Volare [®] MK

SALLE DE RÉCEPTION • CENTRE DE CONGRES



Mazel Tov

PLAZA VOLARE

6600 Chemin de la Côte-de-Liesse

Saint-Laurent, Québec H4T 1E3

514.735.5150

www.plazavolare.com


CROWNE PLAZA
MONTREAL
THE PLACE TO MEET





Electric Luxury And Performance With The Freedom To Plug In Or Fill Up.

Pure Driving Passion



Responsible Luxury

Finally, sustainable design without compromise. Introducing the Fisker Karma, the first true electric luxury vehicle with extended range.

Performance

High impact performance, low impact on the environment. 403 horsepower, a 300 mile/483 km extended range (EVer™) and 100 MPG/160 km.*

Freedom

The freedom to plug in or fill up. Choose all electric Stealth Mode or fuel assisted Sport Mode with a simple shift of the paddle.



FISKER **COMING SOON**
OF MONTREAL

5155 De Sorel
(corner of Rue Bougainville)
www.fiskermontreal.com
514-738-3030

*Achievable.

FiskerAutomotive.com
©2011 Fisker Automotive, Inc.



Résidence Salomon

Résidence pour aînés



services personnalisés | service cachet (KSR)
synagogue | activités récréatives

Une résidence à l'image de notre communauté.

5900, boul. Décarie, Montréal (Québec) H3X2J7, T. 1 866 965 2090



:: LE MOT DU PRÉSIDENT

Marc Kakon

Chers amis,

Alors que le LVS va sous presse, je m'apprête à faire le bilan de quatre années consécutives de présidence à la Communauté Sépharade Unifiée du Québec, lors de l'Assemblée Générale qui a eu lieu le 20 juin de cette année. Le conseil d'administration de la CSUQ m'a confié la tâche de poursuivre ma présidence pour un mandat d'un an. C'est avec enthousiasme que je ferai équipe avec Sylvain Abitbol qui assumera le poste de vice-président. Sylvain a laissé sa marque dans diverses fonctions communautaires telles que président de l'AJU Sépharade, président de la Fédération CJA, membre actif au CIJA...

Ainsi, je vais poursuivre mon engagement, pendant les douze prochains mois, dans la consolidation des programmes et services que nous avons mis en place. La CSUQ continuera de jouer un rôle novateur et incontournable auprès de nos nombreux partenaires communautaires afin de mieux servir nos membres.

Ces derniers mois ont été fertiles en événements marquants et qui auront des retombées positives pour l'ensemble de notre communauté.

Un vaste plan de rénovations a été entrepris à la Résidence Salomon afin de mieux adapter ses infrastructures aux besoins de nos résidents. Nos pouvons compter sur l'appui de généreux donateurs et plus particulièrement Simon Librati et sa fondation.

Je veux remercier aussi Steve Cohen, organisateur hors pair d'événement de spectacles de qualité au profit du Cercle, lieu de rencontre et de réseautage des jeunes professionnels. Le concert de Sarit Hadad à guichet fermé en est la preuve.

Les participants au programme de leadership ont participé activement à la loterie, dirigé par Karen Aflalo.

Les membres de la Mission en Israël sont décidés à poursuivre leur soutien à la campagne de Bar-Mitsvot pour la région du Sud d'Israël. Je remercie vivement Marcel Elbaz et son équipe de bénévoles pour leur travail inlassable.

Nous avons pu compter sur Daniel Benchetrit et Annie Kessous, les co-présidents de notre tournoi de golf annuel, un des fleurons de nos activités estivales. Grâce à leur dynamisme, les bénévoles et les professionnels se sont surpassés. Dans cette même veine, je peux annoncer pour l'automne prochain, la tenue de la 12^e édition du tournoi de tennis/squash et « ping-pong » avec la présence d'un joueur international invité. Ce méga événement, que je vous promets grandiose, sera présidé par Alain Elmaleh.

Bravo à la CSUQ pour son merveilleux travail

5151 Côte Ste-Catherine, suite 216
Montréal, Québec
Canada H3W 1M6
T. (514) 733-4998 - F. (514) 733-3158

PRÉSIDENT CSUQ

Marc Kakon

PRÉSIDENT PUBLICATION

Joseph Amzallag

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Robert Abitbol

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION

Danielle Glanz

EDITEUR

Elie Benchetrit

RÉVISION DE TEXTES

Nicole Sebag

COLLABORATEURS

Laëtitia Sellam
Emmanuelle Assor
Yaël Bensoussan
Joseph Elfassi

DIRECTRICE DES ABONNEMENTS

Agnès Castiel

GRAPHISME

Philippe Amouyal

CRÉDIT PHOTOS

Edmond Silber
Roland Harari
Joseph Elfassi

IMPRIMEUR / PRINTER

MC Print
Léon Bensoussan 514-823-0042

EXPÉDITION POSTALE

Poste destination

Le présent numéro est tiré à 6 000 exemplaires et acheminé par voie postale au Québec, en Ontario et aux U.S.A. Des exemplaires sont également déposés dans différents endroits stratégiques à Montréal.

Les textes publiés n'engagent que leurs auteurs. La rédaction n'est pas responsable du contenu des annonces publicitaires.

Toute reproduction, par quelque procédé que ce soit, en tout ou en partie, du présent Magazine, sans l'autorisation écrite de l'éditeur, est strictement interdite.

Reproduction in whole or in part, by any means, is strictly prohibited unless authorized in writing by the editor.

Convention Postale 40011565

Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée à :
5151 Côte Ste-Catherine, suite 216
Montréal, Québec, Canada H3W 1M6



LVS

LA VOIX SÉPHARADE

Juin/juillet 2012

14 NOUVELLES COMMUNAUTAIRES

- :: Soirée Bingo
- :: Encore plus de besoins... plus de paniers
- :: Intervention et coordination Communautaire
- :: « Petits déjeuners pour les enfants défavorisés de Tibériade »
- :: Il y a des réalités que l'on ne peut plus cacher
- :: La Mimouna au centre gériatrique maïmonide
- :: Aleph
 - Sauver un être, sauver un monde
 - Armand Abécassis
 - Calendrier

28 SERVICES COMUNAUTAIRES

- :: Les animateurs des camps de Jeunesse
- :: Mimouna 2012
- :: Mission de solidarité
- :: Exposition du 3 au 10 mai

34 CONTINUITÉ SÉPHARADE

- :: Le Programme de Leadership 2012
- :: Le Cercle a fait tourner les mofletas
- :: Le Rire est contagieux au Cercle
- :: SARIT HADAD en concert exceptionnel à Montréal

40 ISRAËL

- :: Simon Bensimon
- :: Une carrière communautaire qui se poursuit

44 ACTUALITÉ



- :: Introduction
- :: 100 jours plus tard
- :: Quelle troisième voie ?
- :: another point of view

50 CULTURE

- :: Naïm Kattan
- :: Illusion des illusions
- :: Entrevue avec Ferhat Mehenni
- :: Agadir en mémoire
- :: Le pari difficile de Gaylen Ross

63 CARNET

www.csuq.org



:: « UN TEMPS POUR TOUT »

par *Élie Benchetrit*

J'entame avec un léger pincement au cœur, la rédaction de cet éditorial qui bouclera un cycle de mon implication à la CSUQ, et tout particulièrement à La Voix Sépharade. Simple journaliste à mes débuts, directeur de la publication par la suite et puis tout dernièrement rédacteur en chef, tout un cheminement, un tiers de ma vie pour être précis.

Vingt et un ans auparavant, le 19 septembre 1991 je m'en souviens, je débutais alors, non sans appréhension, ma carrière communautaire à la CSQ de l'époque dirigée par notre regretté James Dahan, z.l. C'est lui-même qui m'avait engagé avec, dans le comité de sélection, Judah Castiel, rédacteur en chef en ce temps, et qui m'a mis en selle, et Dave Dadoun, président de la Commission des relations publiques. Oui, le chemin parcouru a été long et pas toujours facile, mais je n'ai pas vu le temps filer. J'ai eu la chance de côtoyer des gens exceptionnels, des collègues avec lesquels j'ai vécu de bons et bien sûr de moins bons moments.

Comment également ne pas mentionner l'estime et souvent l'affection que m'ont témoignées les membres de cette généreuse communauté juive montréalaise, ma communauté, et également des membres de la société civile québécoise, toutes tendances politiques et cultures confondues ?

Le temps est venu de passer le flambeau à un ou une jeune qui apportera de nouvelles idées au magazine.

Je garderai cependant un lien avec LVS en tant que responsable d'une nouvelle rubrique « Libres opinions » que nous prévoyons mettre au point.

C'est en pleine crise étudiante que j'écris cet éditorial, une crise doublée d'une remise en question de certains modèles de société que l'on croyait acquis et coulés dans le béton. La situation actuelle au Québec, à travers les images qu'elle projette dans les médias écrits et électroniques et surtout sociaux, me ramène à ma jeunesse étudiante et à cette génération à laquelle j'ai appartenu en France, celle de Mai 68. Avec mes camarades de la Faculté de droit et l'Institut d'Études politiques d'Aix-Marseille, j'ai participé aux manifestations de rues et aux interminables assemblées générales avec le petit livre rouge de Mao à la main.. C'était une période où l'on rêvait, car le rêve faisait alors partie de notre révolte, de notre désir de changer le monde. C'était Nietzsche qui écrivait que « La vie a besoin d'illusions, c'est-à-dire de non vérités tenues pour des vérités. »

Quarante quatre ans plus tard au Québec et ailleurs, des jeunes étudiants se réveillent et s'approprient la rue. Nous pouvons être pour ou contre, approuver ou condamner, mais nous ne pouvons rester indifférents face à la réalité : les sociétés figées dans leur conformisme et leurs certitudes ont tendance à mourir inéluctablement. Je suis persuadé pour ma part que les rêves, même s'ils changent, ne meurent jamais.

C'est un peu dans cet esprit et pour être dans l'air du temps, que nous avons voulu évoquer le sujet dans ce numéro d'été. Pour cela, nous avons donné la parole à un jeune membre de notre équipe rédactionnelle. Il nous fait part de son enthousiasme pour le mouvement étudiant de contestation. En contrepartie, un professeur des HEC nous livre également ses réflexions sur son blogue. Les deux faces de la réalité en quelque sorte pour que chacun de nous puisse juger.

Je vous remercie pour votre fidélité. La célèbre réflexion du Roi Salomon tirée de l'Ecclésiaste me vient à l'esprit en ce moment :

« Il y a un temps pour tout et chaque chose sous le ciel a son heure. »

NOUVELLES COMMUNAUTAIRES

SHAARÉ HESSED

:: SOIRÉE BINGO



Après avoir déterminé le montant d'argent nécessaire au fonctionnement de Shaaré Hessed, les membres du comité ont décidé d'organiser trois événements et de publier un livre de commandites afin d'atteindre leur objectif.

La soirée bénéfice était le premier événement. Ce soir là, à la salle Gelber les généreux donateurs invités se sont surpassés et les sommes récoltées ont dépassé toutes nos attentes.

Le deuxième événement « La Soirée bingo ». C'était une première pour le comité et, malgré un manque d'expérience dans ce domaine, cette soirée a rapporté un montant assez substantiel et les gens présents ont tous été ravis, il faut dire que grâce aux nombreux prix la majorité des participants sont repartis les bras chargés et ils ont promis de venir plus nombreux au prochain bingo.

Le succès de cette soirée est attribuable en grande partie à Serge Aflalo, à son épouse Eliane, et aux nombreux bénévoles.

Le troisième événement à venir sera, possiblement, une journée cycliste. Nous envisageons d'organiser une journée plein air qui conviendrait aux cyclistes de différents niveaux, aussi bien à vélo de course que vélo de randonnée.

Le comité Shaaré Hessed remercie tous les donateurs, les bénévoles et les participants aux activités.

Le comité de SHAARÉ HESSED remercie tous nos généreux donateurs

Adar Pâtisserie, Tout pour votre maison – Michel Harroche, Tag cuir – Yossi Fedida, Eyal Cohen, Novabikes, Pizza Pita, Arie Amar, Carole & Isaac Vaknin, Dex, Charlie Soussana, Michel Azerouale, Chez Benny Express, Henri Abikhzer

Nous remercions aussi nos bénévoles exceptionnels

Prosper Castiel, MC, Sandra Perez, Gilda Mechaly, Rhonda Moryousef, Stefanie Perez, Michelle Moryousef, Noah Aflalo, Noa Perez, Rachel Aflalo, Eliane Aflalo.

PESSAH 2012

:: ENCORE PLUS DE BESOINS... PLUS DE PANIERS.



L'équipe de bénévoles indispensable à la réussite

La période de Pessah est le moment où l'on peut établir un bilan sur le niveau de pauvreté de la communauté juive. Cette année, malgré la difficulté à joindre les deux bouts, 550 familles ont pu honorer la fête. C'est ainsi qu'un nombre considérable de bénévoles se sont engagés pour que ces familles ressentent de la joie à la célébrer. Ainsi, 150 000 \$ ont été dépensés pour que cette vaste opération soit un succès.

La campagne 2012 a exigé 20 000 \$ de plus que l'an passé. Cela prouve que la crise mondiale touche, en premier, principalement les foyers à faible revenu en raison d'une perte d'emploi ou d'un revers de fortune. La solidarité communautaire doit faire la différence. Le président de la CSUQ, Marc Kakon, est très impliqué dans cet élan de générosité. Il sait que cette situation peut arriver à n'importe qui et plus vite qu'on ne le

pense; et pour cette raison, il lui paraît évident que c'est un devoir de s'entraider. Des donateurs exceptionnels, notamment issus de la congrégation Or Hahayim et Nahar Shalom, lui ont répondu Oui personnellement pour soutenir cette campagne des Paniers de fête et apporter de la gaité dans chaque foyer.

Les différents quartiers de Montréal et alentours ont été desservis et, comme l'année dernière, le Rabbin Nataf de la synagogue de Petah Tikva a été responsable de la distribution à Ville Saint-Laurent : CET avec Doudou Dahan et de la Caisse Beth Yossef avec Leon Bitton à Côte Saint-Luc. La CSUQ et le Centre Chabad de Rabbin Chriqui étaient responsables de la logistique à Montréal, Laval, Dollard des Ormeaux, Lasalle, St-Jérôme, St-jean, Valleyfield, entre autres...

Parallèlement, une initiative féminine a permis de produire une centaine de paniers supplémentaires au sein du comité Sisterhood de la synagogue Spanish et Portuguesse. Une quinzaine de femmes bénévoles se sont organisées et ont livré les paniers au Service des affaires sociales, lequel les a remis en mains propres aux familles nécessiteuses. Mais « on ne mange pas qu'aux fêtes! » comme dirait Marc Kakon, on doit être à l'écoute et solidaire tout au long de l'année !

Merci de votre contribution car la faim ne s'arrête pas là...

Laëtitia Sellam

Pour tout renseignement sur les activités du Service des affaires sociales et pour s'impliquer en tant que bénévole, contactez Sylvia Serruya au 514.733.4998 poste 3150 qui sera ravie de vous informer et de vous trouver ce qui vous convient le mieux en matière de bénévolat, selon votre disponibilité et vos aptitudes personnelles ou professionnelles.

:: INTERVENTION ET COORDINATION COMMUNAUTAIRE



En cas d'événements extrêmes, nous avons souvent remarqué que la communauté fait preuve d'unité. À l'occasion de catastrophes ou en période d'incertitude, le sentiment d'unité et l'envie de tisser des liens est présent en chacun(e) de nous. Avant toute chose, la préparation aux situations d'urgence est fondée sur la nécessité de soutenir, d'encourager et de faire ressortir notre tendance naturelle à nous entraider et à nous réunir.

La CSUQ, la Fédération CJA et l'Agence Ometz ont organisé un atelier en français portant sur la gestion de « crise communautaire ». C'était une première journée de sensibilisation visant à identifier les forces et les ressources ainsi qu'un début de coordination et de collaboration entre partenaires communautaires et publiques.

Voici les questions qui ont été soulevées lors de l'atelier :

- Quelles sont les forces et les ressources au sein de la communauté, qui entraîneraient un dénouement positif et la reprise des activités à la suite d'une crise ?
- Quels sont les problèmes qui empêchent notre communauté d'être prête à surmonter une crise ?
- Comment la communauté pourrait-elle mieux coordonner les bénévoles, les organismes, le personnel et le financement nécessaires pour résoudre une situation de crise ?
- Comment pouvons-nous répondre aux médias de façon cohérente afin d'éviter la confusion ou la panique ?

Pour qu'une planification soit réussie, la coordination et la collaboration entre agences, organismes, institutions et partenaires communautaires ainsi que le public sont indispensables.

Le 9 février 2012, au Centre de conférences Gelber, le Dr. Wayne Corneil, Sc.D, spécialiste de la gestion de crise, des aspects psychosociaux des catastrophes, du terrorisme et du stress post-traumatique de l'Université d'Ottawa, a expliqué l'importance d'établir une collaboration étroite entre les agences officielles et les organismes communautaires avant, pendant et après ce genre d'événement. Il a traité des recherches en cours, des interventions efficaces en cas d'urgence et de la résilience à long terme des communautés qui doivent faire face à des événements extrêmes.

La communauté juive et ses institutions, comme vous le savez, peuvent être à risque dans un contexte sociopolitique mais aussi par l'ampleur de nos organisations éducatives, culturelles, récréatives et culturelles qui desservent nos membres tout au long de l'année.

Cet atelier a été possible grâce à la collaboration de M. Moshe Ben-Shach, directeur des Services de la Fédération CJA et de Mme Barbara

Victor, directrice clinique de l'Agence Ometz, M. Adam Cohen, directeur de la sécurité communautaire de la Fédération CJA ainsi que des leaders et des experts dans le domaine de la gestion de crises qui se sont déplacés.

Une centaine de personnes ont pu assister dont des rabbins de plusieurs congrégations, des partenaires communautaires, publics et des professionnels (travailleurs sociaux, directrices) et autre...

Parallèlement, la Fédération CJA et l'Agence Ometz, en collaboration avec la CSUQ, travaillent pour la mise en place d'un protocole d'intervention dans le cas d'une catastrophe ou d'événements extrêmes au sein de la communauté et dans nos institutions ainsi que pour la collectivité.

Par ailleurs, nous vous informons que l'Agence Ometz a maintenant une équipe de crise qui est formée pour aider à gérer des cas d'événements extrêmes dans les écoles et les institutions de la communauté.

Pour toute autre information, contactez le Service des affaires sociales, Mme Sylvia Serruya au 514.733.4998 poste 3150.

:: « PETITS DÉJEUNERS POUR LES ENFANTS DÉFAVORISÉS DE TIBÉRIADE »



Suite à l'appel de leur professeur, M. Jaime Benabou, directeur des études juives, les élèves de l'École Maïmonide, Campus Jacob Safra, et Parkhaven ont collecté la jolie somme de 773 \$ représentant 773 petits déjeuners pour les enfants défavorisés de la ville de Tibériade. Ce programme a été initié il y a quelques années par M. Moïse Amselem, président actuel de la Fédération Sépharade Canadienne. Plus de 60 000 \$ ont été alloués à ce programme depuis sa création. Un grand merci à M. Benabou et à ses élèves et Kol Hakavod pour cette belle Mitzva.

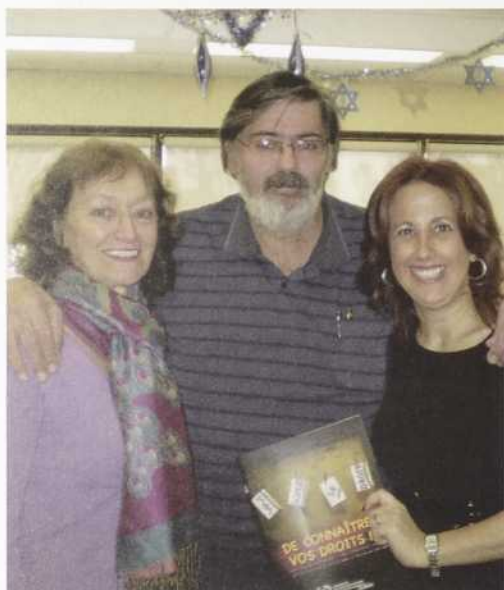
Sur la photo, Mme Lucienne Azoulay, directrice de l'École, M. Moïse Amselem, Jaime Benabou et les élèves.

AÎNÉS

:: IL Y A DES RÉALITÉS QUE L'ON NE PEUT PLUS CACHER



Une quarantaine de personnes dans la salle



La CSUQ en partenariat avec le Cercle Sépharade du Cummings, à gauche Shirley Sarna, Claude Elbaz du CJCS et Sylvia Serruya de la CSUQ qui distribuait les brochures aux participants.

Depuis plusieurs mois, les médias nous ont éclairés sur les abus de violence, d'abandon et de harcèlement envers les aînés. Il est évident que la population vieillit dans tous les pays et que nos aînés vivent plus longtemps.

Le fait d'avoir mis au grand jour les mauvaises conditions de travail ou de traitement vis-à-vis des aînés qui existent dans certains hôpitaux, a conduit le gouvernement à prendre des dispositions pour tenter de réduire ces abus. C'est pourquoi Mme Shirley Sarna, coordonnatrice à la Commission des droits de la personne* a été invitée à donner une conférence à laquelle une quarantaine de personnes ont assisté.

Le droit des aînés est en corrélation avec le droit de la personne. On a récemment découvert des états de fait dans des articles, témoignages, spots publicitaires ou en caméra cachée sur Youtube qui prouvent que **les personnes âgées subissent des actes de maltraitance qui se manifestent de plusieurs manières** : abus de nature financière, matérielle, psychologique, affective voire physique. Cette situation répétée dans différentes régions du Québec est devenue une préoccupation majeure de la société en raison du nombre de personnes âgées en perte d'autonomie ou d'abandon familial. Le milieu de maltraitance de la victime peut être son domicile, une ressource de type familial, une résidence privée ou un hébergement public. Peu d'aînés sont enclins à révéler les abus dont ils sont victimes, d'autant plus que dans la majorité des cas, ce sont les enfants ou d'autres proches qui en sont responsables.

Dévoilé en 2010, le Plan d'action gouvernemental pour contrer la maltraitance envers les aînés illustre le caractère alarmant de la situation. Comment amener l'aîné à reconnaître la situation, l'inciter à dénoncer sans l'obliger, l'accompagner dans sa démarche, le protéger ? Cette session de sensibilisation visait à informer à la fois les aînés, leurs proches et ceux qui leur offrent des services afin qu'ils repèrent mieux les situations de maltraitance et d'exploitation ainsi que les recours pour y remédier.

Shirley a su présenter les choses clairement, de manière informative et factuelle pour orienter le débat surtout vers « une prise de conscience et des solutions ». Cette information est utile pour les aînés comme pour leurs enfants qui sont souvent les premiers confrontés à des situations délicates ou dramatiques allant jusqu'au procès. Quels sont les recours ? Shirley a développé les solutions juridiques offertes par la Commission et basées sur le droit des personnes, et par voie de conséquence des aînés, à travers un document PowerPoint simple, riche en informations précises et de sources sûres. Les participants sont sortis informés et rassurés sur leur avenir ou celui de leurs parents tout en ayant conscience que la vigilance est nécessaire.

* La Commission des droits de la personne - tél 514-873-5146 ou 1-800-361-6477 - 360 rue Saint-Jacques, 2ème étage - Montreal.Qc H2Y-1P5.

Pour tout renseignement sur les activités du Service des affaires sociales ou pour être bénévole, contactez Sylvia Serruya au 514.733.4998 poste 3150 qui sera ravie de vous informer et de vous trouver le genre de bénévolat le mieux adapté à votre disponibilité et à vos aptitudes personnelles ou professionnelles.

:: LA MIMOUNA AU CENTRE GÉRIATRIQUE MAÏMONIDE



*Le Rabbin Chriqui, les bénévoles,
l'équipe du centre Maïmonide ainsi
que ses résidents, heureux de pouvoir
fêter la fin de Pessah avec allégresse*

Cette fête qui marque la fin de la période de Pessah pendant laquelle les juifs pratiquants ne mangent pas, entre autres, de pain, est à la fois, un moment familial et un acte de générosité forts. On ouvre toute la soirée les portes de sa maison pour offrir hospitalité et réconfort autour d'une table remplie de traditions culinaires. Le centre de gériatrique Maïmonides Donald Berman était l'une de ces maisons et n'a pas oublié ses résidents à cette occasion grâce au Rabbin Chriqui, un des meilleurs animateurs pour ce moment festif annuel.

Toutes les familles ont pu être réunies dans le centre où joie et bonne humeur rayonnaient. Les membres se mêlaient aux bénévoles et créaient un moment délicieux entre musique, gourmandises, rires, danses et chant... Un régal à voir et à entendre. Le Rabbin Chriqui, inlassable amuseur, a su mettre une ambiance exceptionnelle à en faire lever les aînés de leur chaise roulante ! Les bénévoles ont fait danser les différents membres des familles et tout le monde s'est régalé avec les gâteaux traditionnels marocains, et sucrés à souhait.

Pour tout renseignement sur les activités du service des Affaires Sociales et participer en tant que bénévole, contactez Sylvia Serruya au 514-733-4998 poste 3150. Elle sera ravie de vous informer et de trouver l'acte le mieux adapté à votre disponibilité et vos aptitudes personnelles ou professionnelles.



Réparations allemandes aux Juifs du Maroc



La CSUQ et le CJCS offrent ce service **GRATUIT**

Pour RDV, contactez Sylvia Serruya - CSUQ : 514 733-4998 POSTE 3150

SAUVER UN ÊTRE, SAUVER UN MONDE

:: ALEPH



La classe après le spectacle

Interview de **Sonia Sarah Lipsyc** sur la pièce de théâtre à orientation pédagogique « Sauver un être, sauver le monde » inspirée du livre de Catherine Shvets « Hitler et la fillette », Flammarion/Québec

Certaines rencontres bouleversent le monde, d'autres bouleversent le cœur et les idées.

La pièce de théâtre « Sauver un être, sauver le monde », adaptée du livre de Catherine Shvets et mise en scène par Sonia Sarah Lipsyc, fondatrice d'Aleph et dramaturge, pourrait s'identifier à une mission pédagogique où la transmission intergénérationnelle se déploie. Le titre fait référence à une citation du Talmud, « Quiconque sauve une vie (...) sauve le monde entier ». Destinée à toucher les écoles secondaire et CÉGEP québécois pour compléter le savoir des livres d'histoire de manière originale et concrète, elle touche les enfants et adolescents des écoles juives et non juives*. Quinze représentations ont déjà connu un vif succès devant environ une moyenne de 100 élèves par représentation. Cette réalisation théâtrale et ce projet pédagogique produits par ALEPH ont été possibles grâce à l'aide de la Fondation Communautaire Juive de Montréal, avec la collaboration du Centre Commémoratif de l'Holocauste de Montréal et du Centre Segal des Arts de la scène. La diffusion a été confiée aux Productions Pas de Panique.

* Par exemple : les écoles François Legault, Eureka, Lavoie, et les écoles Maimonide, Hertzilia etc...

LVS : Pourquoi avoir ressenti le besoin de créer cette pièce ?

SSL : Ce spectacle est avant tout né d'une rencontre avec Catherine Shvets. Nous étions conviées toutes les deux et d'autres auteures comme Catherine Mavrikakis pour parler de la Shoah à la librairie Olivieri. Catherine avait 15 ans lorsqu'elle a écrit son livre de fictions à partir toutefois des souvenirs de sa grand-mère. Juive québécoise d'origine russe, elle a aujourd'hui 19 ans. Son livre met en avant des actes d'humanité... Comment à chaque fois, une fillette est sauvée durant l'Holocauste. Catherine Shvets est venue me parler suite à mon intervention pour me faire part de son envie profonde de s'adresser à sa génération sur le sujet de l'Holocauste et des actes humanitaires qui ont eu lieu durant cette sombre période. J'aimais déjà sa plume, j'ai été touchée par son projet. Quoi de mieux qu'un spectacle pour parler aux jeunes ? Transmettre, dialoguer avec eux. J'ai donc décidé, avec l'appui de la CSUQ et de nos partenaires sur ce projet, de monter une pièce de théâtre inspirée du livre. Ce spectacle se compose de cinq textes extraits du livre de Catherine qui montre à chaque fois comment une fillette est sauvée par un médecin allemand, une paysanne roumaine, un soldat... Le dernier texte est consacré au génocide des Tsiganes et des Roms durant la seconde guerre mondiale. Entre les textes, j'ai écrit des définitions qui donnent le contexte de l'Holocauste. Par exemple, qu'est-ce qu'un ghetto ? L'antisémitisme ? Qu'est-ce qu'un Juste des nations ? Etc. Ces définitions sont tirées du livret pédagogique que j'ai rédigé et que nous envoyons avant le spectacle aux enseignants. Le spectacle est interprété



*Catherine Shvets et
Marc André Thibault*



Débat, après le spectacle, animé par Sonia Sarah Lipsyc

par Catherine Shvets et un jeune comédien professionnel de talent Marc André Thibault. Je l'ai mis en scène assistée de Mireille Galanti. La représentation dure 35 minutes, et est suivie d'un débat d'une demi-heure en présence de l'équipe et d'un survivant de l'Holocauste Davy Trop. D'autres survivants qui furent des enfants cachés sont invités à témoigner et à répondre aux questions des enfants et professeurs : Élie Dewang et Michel Sirifski. Ces 5 histoires, écrites comme un roman sur la base de faits réels, ont été choisies pour interpeller le jeune public afin qu'il se sensibilise plus facilement en imaginant que des enfants de leur âge ont vécu des moments pareils. En fait, nous essayons de montrer que des gestes de bonté et d'humanité sont toujours possibles, pour tous et toutes, si le cœur et le courage prennent le dessus malgré la peur.

LVS : Quelles sont les réactions des professeurs et des élèves ?

SSL : Très positif, tant au niveau de l'accueil des établissements qu'au moment du déroulement de la pièce, et ce, dans tous les types d'école. Cette activité pédagogique est ouverte à tout public en âge de comprendre et réagir aux propos. Bien que la pièce soit très sobre et sans effets spéciaux ou multimédia, les enfants sont très attentifs et intéressés par les textes. Ils ont été généralement préparés avant par leurs professeurs qui poursuivent leur travail pédagogique, après la représentation, dans le cadre de leurs cours. Un questionnaire a été ajouté au livret pédagogique que nous remettons à chaque élève afin de déterminer leur ressenti sur l'intérêt de la pièce, la compréhension des enjeux de l'Holocauste, l'intolérance entre les hommes et ses conséquences, la force de l'esprit etc.... Il est clair que l'objectif ultime de ce projet est de travailler sur la transmission d'une mémoire commune qui nous appartient et court sur 3 générations aujourd'hui. Elle concerne tous les pays car elle

touche l'Humanité en général. Ce projet est aussi un moyen différent de faire connaître la communauté juive dans sa diversité et son histoire à travers l'expérience de l'auteure. D'ailleurs, certaines écoles ont décidé de mettre le livre de Catherine au programme d'études des livres de français dès l'année prochaine. Les questions les plus fréquentes sont concrètes et liées à la présence de Catherine et des survivants qui amplifient la véracité des propos et l'impact du jeu d'acteurs : pourquoi avoir écrit ce livre ? Comment ça s'est passé sur place ? Comment la mise en scène a-t-elle été pensée ? etc.

LVS : L'apport de cette pièce au patrimoine éducatif du Québec est-il essentiel ou complémentaire d'une connaissance existante ?

SSL : Certainement, c'est un complément au magnifique travail réalisé par le Musée de l'Holocauste depuis plusieurs années. Il permet à ALEPH de toucher un jeune public, de s'inscrire encore mieux dans la cité québécoise et d'œuvrer à sa mission pédagogique. Les professeurs de français, d'histoire, de culture et d'éthique religieuse sont des relais essentiels dans ce transfert de savoir et leur encadrement est présent. Ils sont conscients que cette période sombre et bouleversante dans l'histoire du monde moderne a encore des répercussions aujourd'hui et sont attentifs aux réactions de leurs élèves. Ils s'informent et entretiennent leur rôle pédagogique pour tenter d'inculquer Tolérance et Solidarité entre les enfants de la future génération.

Laëtitia Sellam

Pour tout renseignement sur la pièce ou les autres activités d'ALEPH et assister aux conférences et ateliers au cours de l'année, contactez Sonia Sarah Lipsyc au 514-733-4998 poste 3160 ou sur www.csuq.org.

ARMAND ABÉCASSIS

:: UNE VISION NOUVELLE DE L'ÉDUCATION JUIVE



Armand Abécassis entouré d'Elias Levy à gauche et d'Elie Benchetrit à droite

De passage à Montréal à l'invitation des Amis de l'Alliance Israélite Canada, Armand Abécassis, philosophe, penseur et enseignant et directeur des études juives et de la formation des enseignants à l'Alliance Israélite Universelle, nous a livré ses impressions.

D'emblée il nous avoue que le poste qu'il occupe représente pour lui un immense défi. Un défi qui s'adresse en fait à la communauté juive en général, celui du problème de la transmission. Il se pose lui-même la question : Est-ce qu'un peuple peut se perpétuer sans transmission ? Il existe, nous dit-il, un abîme entre les générations. En effet, l'éducation juive repose sur deux piliers : les écoles juives et la famille. Il faut donc établir la différence entre l'instruction qui est dispensée par l'école et l'éducation qui est du ressort des parents. Les enseignants transmettent un savoir mais il incombe aux parents de former la personnalité de leurs enfants, c'est-à-dire de les éduquer. Or, il arrive souvent que les parents confrontés aux multiples obligations du quotidien, tendent à vouloir

transférer cette tâche aux enseignants. À travers cette problématique c'est, ni plus ni moins, la question d'être et d'avoir qui est posée.

Armand Abécassis se fait insistant sur le rôle de la famille pour ce qui est de l'éducation juive de l'enfant. Elle représente essentiellement les valeurs d'amour et d'affectivité. Il illustre ceci en prenant pour exemple la mezouza qui remplit un rôle symbolique dans notre quotidien. En effet nous dit-il, sortir de l'appartement c'est aussi quitter l'univers social de la famille pour aller vers le monde extérieur. Ce sont les lois de l'intériorité et de l'extériorité. Dans sa charte de principes, l'Alliance Israélite Universelle veut montrer aux professeurs qu'il faut informer de cesser d'enseigner pour au contraire éduquer l'élève, leur transmettre par exemple l'histoire d'Israël, la vie, le sens des choses. Il y a une règle essentielle qu'il faut avoir continuellement à l'esprit et que nous avons tendance à oublier : la nostalgie ne se transmet pas. Ceci dit, il faut viser, à la fin du cursus, à ce que l'élève ait un minimum d'identification avec les rites, la langue hébraïque, ceci est important pendant les premières années. Armand Abécassis croit fermement que l'école juive n'a pas la mission de « convertir » les enfants. Il s'agit par contre de leur offrir des modèles de transmission, car « l'école n'est pas une yeshiva. »

Quand il nous parle de sa conception de ce que devrait être l'éducation juive dans nos écoles, il trace deux principes fondamentaux qui sont, d'après lui, les suivants :

- Qu'il ne faut pas enseigner pour convaincre, mais surtout de donner aux enfants le sens de la religion et des commandements.
- Que l'on doit établir le dialogue nécessaire entre la Torah et la culture générale, et surtout ne pas jouer sur la culpabilité de l'enfant. Armand Abécassis considère que le judaïsme n'est pas une religion mais une manière d'être.
- Le but de l'Alliance est surtout d'implanter et de renforcer dans son réseau d'écoles, la culture juive.

Interrogé sur le taux de scolarisation des enfants dans les écoles juives de France, Armand Abécassis nous livre des chiffres : 30% fréquentent les écoles juives, 40% les écoles publiques et 30% les écoles privées non juives.

5 écoles sont affiliées à l'Alliance, qui assure la formation continue ainsi que des cours modèles et l'établissement de manuels scolaires.

En cinq ans le nombre des écoles juives affiliées à l'Alliance a doublé.

Quand nous évoquons le cas d'Israël, Armand Abecassis

constate que le judaïsme sépharade reste complexé par rapport aux ashkénazes et il souligne l'attrait du modèle lituanien sur les yeshivot sépharades. Il considère le fait de constituer des partis politiques religieux chez les sépharades comme chez les ashkénazes comme une erreur.

Interrogé sur son passage à l'École Maimonide, un établissement affilié à l'Alliance, et ses rencontres avec les professeurs et les élèves des deux campus, il se déclare fortement impressionné par la qualité de l'enseignement juif et par la vitalité des enfants ainsi que leur capacité d'intégrer harmonieusement leur héritage sépharade.



ALEPH
CENTRE D'ÉTUDES JUIVES
CONTEMPORAINES
dirigé par SONIA SARAH LIPSYC

CALENDRIER
:: **ALEPH**

PRÉ PROGRAMMATION DE ALEPH POUR LA RENTRÉE 2012-2013

- **"APPRENDRE À LIRE L'HÉBREU EN 10 LEÇONS"** grâce à la méthode du rabbin Samuel Mellul. Octobre à décembre 2012. Mercredi de 19h à 20h30. Participation aux frais 120 \$ pour toute la session. 5151 Chemin Côte Sainte-Catherine.
- **COLLOQUES INTERNATIONAUX DU PRÉ-FESTIVAL SÉFARADE** du 4 au 8 novembre :
 - >> **"FÉMINA 2 : OÙ EN EST L'ÉGALITÉ DES GENRES HOMMES-FEMMES DANS LE JUDAÏSME?"**
 - >> **"ENGAGEMENT CITOYEN ET IDENTITÉ RELIGIEUSE : L'UN DES DÉFIS PERMANENTS DE LA DÉMOCRATIE"**
 - >> **"SAUVER UN ÊTRE, SAUVER UN MONDE"** spectacle pédagogique pour les écoles et les CEGEPS avec Catherine Shvets et Marc-André Thibault.

ENTRÉE : PRIX | INFO : 514 733 4998 #3160

ANN.MALKA

Real Estate
Broker

514.606.8784

Matching Homes to Lifestyles



FINE HOMES & ESTATES
PROPRIÉTÉS DE PRESTIGE



Real Estate Agency

ann.malka@century21.ca

www.anmalka.com



Hampstead
280 Crois. Harrow
Offered at \$1,299,000



Hampstead
5731 Ferncroft Road
Offered at \$1,269,000



Côte-Saint-Luc
6020 Av. Krieghoff
Offered at \$1,395,000



Côte-Saint-Luc
6635 Ch. Mackle, apt. 704
Offered at \$469,000



Côte-Saint-Luc
6795 Crois. Korczak, apt. 903
Offered at \$325,000



Côte-Saint-Luc
5850 Av. Marc-Chagall, apt. 501
Offered at \$290,000



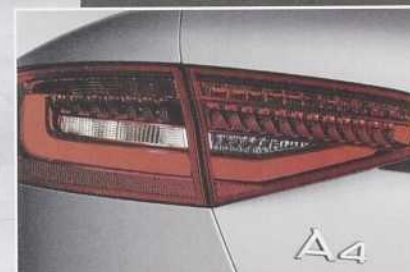
Dollard-Des Ormeaux
167 Rue Montevista
Offered at \$2,450,000



Verdun / Île-des-Soeurs (MTL)
1550 Rue Leclair
Offered at \$539,000

AUDI PRESTIGE

VILLE ST-LAURENT
D.D.O.



Audi A4 2013

- > Une face avant progressiste
- > Une technologie de pointe
- > Des lignes saillantes

Disponible à partir de
juin 2012

Vivez l'expérience
dès maintenant !

Venez faire un essai routier !

YOHANN ELMALEH

DIRECTEUR DES VENTES

YOHANN.ELMALEH@AUDIPRESTIGE.COM

Audi
Vorsprung durch Technik



Audi PRESTIGE

VILLE ST-LAURENT

5905, AUT. TRANSCANADIENNE, ST-LAURENT

WWW.AUDIPRESTIGE.COM

514 364.7777

ON SE DÉPLACE POUR VOUS

Audi Prestige



© Audi Canada 2012. Modèle européen montré. Certaines options présentées peuvent ne pas être disponibles. « Audi », « AS », « quattro », « Vorsprung durch Technik » et l'emblème des quatre anneaux sont des marques déposées de AUDI AG. Pour en savoir plus sur Audi, voyez votre concessionnaire Audi Prestige et Audi Prestige D.D.O.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

LES ANIMATEURS DES CAMPS DE JEUNESSE : :: UNE GÉNÉRATION DE TRANSITION CONSCIENTE DES ENJEUX COMMUNAUTAIRES.

Les jeunes d'une communauté sont un espoir de continuité qui peut être lourd à porter car la génération actuelle a le culte de la relation virtuelle qui tend à s'éloigner de l'importance des valeurs traditionnelles originelles de leurs parents ou grands-parents. L'équipe des animateurs bénévoles de longue date du département Jeunesse fait un travail exceptionnel auprès des enfants et adolescents. Conscients de l'importance de ces camps pour maintenir des valeurs communautaires fortes, ils se souviennent avec émotion de l'échange avec les enfants et de ce que cela leur apporte réciproquement.

Trois animateurs ont répondu à nos questions avec spontanéité et leur passion pour les camps donnait la chair de poule. Entendre ces jeunes de moins de 30 ans si enthousiastes et conscients de leur rôle de transition entre les générations passées et futures, est révélateur de la présence d'une conscience collective vive qui ne doit pas être négligée sinon toutes les luttes pour défendre notre identité juive auront été inutiles. Les enfants d'aujourd'hui semblent être un trait d'union entre discorde et dialogue. Est-il possible de vivre ses traditions et sa religion tout en côtoyant les autres races et peuples qui composent la ville de Montréal ? On dit souvent "Si tu sais d'où tu viens, les tentations de dérive sont moindres". Cette réflexion est inspirante pour ces animateurs qui sont garants du transfert de savoir qu'ils ont connu et vécu dans leur enfance. Mais comment le réaliser avec tact et profondeur ? Albert, Jessica et David témoignent*.

LVS : Selon vous, quel est l'intérêt des camps de jeunesse dans la communauté juive à Montréal ?

Albert :

Les campeurs oublient tout quand ils franchissent les portes des camps de jeunesse ou qu'ils participent au voyage Yahad. Seuls les amis, les jeux, les chants et les divertissements prennent le dessus. Ils ont enfin un moment pour eux afin de se lâcher et d'être naturels tout en étant entourés d'animateurs

responsables. Ils oublient leurs tracas du quotidien et familiaux et sont dans un environnement juif accueillant et dynamique. Ils se lient d'amitié avec les animateurs qui deviennent des confidents et une grande complicité s'installe. On voit alors, d'une année sur l'autre un changement de comportement qui se prolonge parfois dans la famille. Les parents ressentent cette transformation car ils se rappellent de nos conseils pour mieux vivre certains événements. On sème des pierres blanches dans leur vie pour qu'ils la construisent sur des bases solides et des notions sur le judaïsme en guise de repères.

Jessica :

J'ai passé toute mon enfance et mon adolescence dans les camps de jeunesse avant de devenir moi-même animatrice pour prolonger ce plaisir qui m'habite depuis des années. Les camps sont une fabuleuse extension de l'école juive sans les soucis du quotidien, on y retrouve les amis, la cacherout, les chants et les animations qui créent une continuité de l'esprit communautaire dans un environnement ludique qui s'adapte à tous les enfants, pratiquants ou pas. Je pense que trouver cet esprit proche du judaïsme dans les camps est essentiel aujourd'hui pour que les traditions et la fierté d'être juif soient perpétuées. Arrivés au CÉGEP, les adolescents vont être face à des tentations et des choix, si on ne leur apprend pas le minimum sur leurs origines et les racines de leur famille, ils pourront douter et ignorer certaines facettes de leur personnalité. Avec cette force du savoir au départ, l'intégration à d'autres groupes influents peut être limitée ce qui évite un mal-être éventuel. J'ai 21 ans et je crois sincèrement à cette intégrité inculquée dès l'enfance, c'est pourquoi, je ne laisserai pas ma place car j'aime les enfants et j'aime leur transmettre mon fort enthousiasme et leur apprendre à s'organiser, à être responsable de soi et des autres, et être positif.

David :

Au camp, seul l'humain est valorisé. Les enfants n'ont plus en mains de smartphones, d'ordinateurs portables ou de PSP,



c'est le face à face avec les individus qui est privilégié. On essaie de les faire revenir à l'essentiel : l'humain, les amis, la famille. Je vois une évolution depuis 10 ans, les enfants attendent l'année suivante avec impatience pour partager des moments différents et mémorables avec leurs amis et les animateurs avec qui ils ont lié une relation de confiance et de complicité forte. L'amour pour la communauté est plus difficile à partager avec les jeunes d'aujourd'hui, ils n'ont pas conscience que ce lien est essentiel pour la structure de leur personnalité. On leur apporte stabilité et sens des responsabilités tout en s'amusant. Les parents devraient aussi les entraîner dans cette voie pour susciter un transfert de savoir sur la tradition et l'identité juive. Les enfants n'ont pas de masque dans les camps donc leur sensibilité est pure dans ces moments-là, les animateurs peuvent alors devenir de bons modèles à suivre.

LVS : Quel est ton plus beau souvenir ? Et pourquoi ?

Albert :

C'est de voir les liens forts se tisser rapidement avec les animateurs chaque année. On peut parler d'amitié sincère entre les enfants ou adolescents et l'équipe qui fait à la fois preuve d'écoute, de patience, de fermeté et d'affection. Ce qui me provoque le plus d'émotion, c'est lorsque les veillées de chants s'improvisent autour d'un feu naturellement et que les airs hébraïques sont chantés par tout le monde. On crée alors une bulle entre nous et le monde extérieur. On construit un relais dans l'éducation des enfants juifs de la communauté, pratiquants ou non, en espérant une continuité hors des camps. C'est une passion pour les animateurs, ils se sentent bien à travers ce qu'ils apportent aux enfants. J'ai aussi noté que la création du Certificat gouvernemental pour professionnaliser les jeunes animateurs est un atout pour développer la partie psychologique de cette relation et créer une complémentarité dans les équipes.

Jessica :

Quand j'ai gagné la "Guerre des couleurs", jeu qui divise le camp en quatre équipes de couleurs pendant une semaine et qui pratique diverses activités jusqu'à la déclaration d'une équipe gagnante en fin de semaine, je peux vous dire qu'après 4 ans de larmes à chaque défaite, mon équipe a enfin gagné ! Et c'était le monde à l'envers, car en raison du lien authentique réciproque avec les enfants, c'est eux qui me consolait car ils ne comprenaient pas pourquoi je me mettais dans un tel état. Je me suis rendue malade car le camp est une religion qui me tient vraiment à cœur, sans demi-mesure. Je donne beaucoup d'énergie au bon déroulement du camp et cette guerre était devenue un défi personnel pour faire plaisir aux enfants. Donc à l'annonce du vainqueur, je suis restée figée et j'ai pleuré...mais de joie cette fois-ci.

David :

Je me rappelle de deux campeurs non pratiquants de 10 et 15 ans. Dès leur arrivée, ils se sont beaucoup impliqués dans le camp au point que l'aîné a voulu faire sa bar mitzvah à 14 ans et que le plus jeune suivra certainement car ils ont découvert les valeurs religieuses à travers le camp et ont ressenti le besoin et l'envie de créer une continuité dans leur vie et leur famille. J'ai été très ému pendant la cérémonie et cela a conforté la raison de mon choix.

Vous pouvez consulter la programmation sur le site www.csuq.org, ou contacter Eric Choukroun au 514 733-4998, poste 8135 ou par courriel : echoukroun@csuq.org

***Albert Levy**

Directeur du Camp Kif Kef et accompagnateur dans les voyages Yahad - 26 ans en génie civil et chargé de projets

**David Ouaknine (Dwidge)
Directeur du Camp Kif Kef
Jessica Dahan
Rover du Camp Benyamin**

MIMOUNA 2012 : :: ET QUE LA FÊTE COMMENCE !



Le 14 avril dernier, la CSUQ en collaboration avec la synagogue Spanish et Portugese ont accueilli 500 personnes de la communauté de Montréal. David Sultan, maître de cérémonie, était ému de voir ce flux de personnes heureuses, partager leur repas et célébrer notre sortie d'Égypte.

Comme tous les ans, cette fête offre la possibilité de rassembler les membres de la communauté, de tous âges confondus, pour se rappeler leurs origines qui sont ancrées dans leurs gènes.

L'orchestre et les mets orientaux ont su maintenir une ambiance conviviale, chaleureuse et enjouée jusqu'à 2 heures du matin.

Nous avons été honoré par la présence de personnalités gouvernementales et communautaires venues en grand nombre.

Pour toute information complémentaire et inscription, consultez le site www.csuq.org ou veuillez contactez Sabine Malka au 514 733-4998 poste 8230.

MISSION DE SOLIDARITÉ :

:: BEER-SHEVA



Dr. Claude Cohen (Co-président), Saadia Elhadad, Sabine Malka (coordonnatrice du projet), Ninette Rosen (Co-présidente), et Perla Levy

Le 30 mai dernier, des fonds ont été récoltés pour soutenir la réalisation du projet des Bar Mitzvot dans le cadre de la Mission de Solidarité à Beer Sheva. Cette Mission est remarquable car après 10 ans de persévérance, elle existe toujours et augmente chaque année en nombre de participants.

Pour la première fois, un Gala a réuni plus de 190 personnes pour une cause qui les touche particulièrement : la célébration de 50 Bar Mitzvot au Kotel de jeunes enfants orphelins ou issus de familles défavorisées. Ce projet permet de tisser des liens solides avec les partenaires de Beer Sheva.

Ces enfants sont préparés. Ils suivent des cours préparatoires quelques mois avant les Bar Mitzvot en collaboration avec le Centre Orot Israël. Ces jeunes sont référés par les services sociaux de Beer Sheva.

Depuis Montréal, les services communautaires de la CSUQ se chargent de leur fournir des costumes, des sets complets de Talith, des Tephilines grâce aux généreuses donations. La cérémonie se déroule à la synagogue dans la vieille ville de Jérusalem suivie d'une visite de la vieille ville et du Kotel, puis d'un repas dans une belle salle de fête avec musique.

La soirée de sollicitation qui a marqué le lancement de la campagne de financement des Bar Mitzvot, s'est déroulée à la synagogue Spanish and Portuguese, sous la présidence de Madame Ninette Rosen et du Dr Claude Cohen et, comme invité d'honneur, Monsieur Saadia Elhadad.

Tous les présents ont démontré une belle générosité et un support inconditionnel à cette cause. Cette soirée fut un véritable succès car cette levée de fonds à grande échelle est considérée comme une aide essentielle à un projet efficace tant au niveau humain que matériel.

Les discours ont insisté sur l'importance de cette mission qui débutera en octobre prochain* et sur l'alliance entre la ville de Beer Sheva et Montréal, soutenue depuis plusieurs années grâce à une collaboration étroite et à la performance de l'équipe des Services communautaires dirigés par Sidney Benizri et présidés par Marcel Elbaz, sous la coordination de Sabine Malka.

Un grand Merci aux bénévoles qui contribuent année après année aux succès de cette mission, au comité exécutif composé d'Abraham Castiel, Dr Claude Cohen, Perla Levy, Alain Mechaly, Ninette Rosen et aux généreux donateurs !

Longue Vie à la Mission!

* du 29 octobre au 12 novembre 2012

Pour toute information complémentaire et inscription, consultez le site www.csuq.org ou veuillez contacter Sabine Malka au 514 733-4998 poste 8230.



EXPOSITION DU 3 AU 10 MAI

:: À LA MAISON DE LA CULTURE SÉPHARADE



Anne-Marie Marrache-Azoulay est une artiste talentueuse, courageuse, généreuse et totalement habitée par la peinture. Elle "invite à l'errance d'une oeuvre à l'autre à travers des lieux de rencontres intimes issus d'un mélange subtil entre réalité et imaginaire". Mère de trois enfants et originaire d'Essaouira, cette femme remarquable cumule les occasions de vivre sa passion au quotidien : professeure universitaire en Arts et enseignante dans une académie privée de la Rive Sud de Montréal pour de jeunes enfants, elle n'a jamais lâché ses pinceaux pour conserver son harmonie intérieure malgré les aléas de la vie.

Inspirée dès son plus jeune âge par la beauté et la chaleur de Mogador, ses oeuvres sont guidées par la chaleur des vents, l'envoûtement de la mer et la puissance du désert qui ont baigné son adolescence. Son émotion face à la vie qui défile remplie de visages, de regards, de situations, de spiritualité est une source permanente qui enrichit sa peinture et accentue son coup de pinceau pour créer une impression de volupté et de chaleur enivrantes issues "de la réalité pour aller vers le rêve". Son art est une mélodie intérieure dont elle compose paroles et musique.

Le 3 mai dernier, une exposition exceptionnelle a été inaugurée en son honneur sous le patronage du Consul général du Royaume du Maroc. Des personnalités du monde artistique et plusieurs Consuls* étaient présents et ont apprécié de manière décontractée, la diversité de ses oeuvres et la dégustation de vins et fromage offerte à cette occasion. Ils ont félicité le travail d'Anne-Marie reconnu à travers le Canada et Madame Fatima Houda-Pépin, vice-présidente de l'Assemblée Nationale, a adressé un message élogieux à son égard. Les invités ont pu ensuite admirer les tableaux présentés, couvrant plusieurs thématiques et offrant toujours cette chaleur et profondeur exceptionnelles.



*du Japon, de France, d'Israël, d'Haïti et d'Égypte.
LVS : Que ressentez-vous lorsque vous peignez ? Que désirez-vous communiquer à travers vos oeuvres ?

AMMA :

Je vis pour la peinture depuis longtemps car je suis profondément une artiste dans l'âme et cet art me révèle totalement. Mes idées affluent tout le temps sans répit et je tente de les canaliser au mieux pour offrir le meilleur aux personnes qui viennent à mes expositions. Étonnamment, cette inspiration provenant toujours du réel part d'un besoin de sécurité, de me rassurer sur la perception de mon message. C'est pourquoi je pars toujours d'une réalité pour ensuite naviguer à travers mes rêves et apporter à l'oeuvre une part d'imaginaire qui donne une autre dynamique à chaque toile. Je ne prétends pas me comparer à Van Gogh dans la manière de procéder, mais je consulte fréquemment les grands maîtres pour préciser mon style et pour qu'il reflète mon for intérieur que je désire partager.

Cette notion de partage s'est imposée à moi naturellement quand j'ai décidé de sortir de mon atelier pour affronter un autre avis que celui de ma famille, ce fut une révélation ! J'affichais enfin mon envie de communiquer avec le public à travers mes toiles et demeure étonnée de voir leur enthousiasme et celui de hautes personnalités du gouvernement au point d'en faire mon éloge.

Personnellement, je considère la photo comme une des bases les plus réalistes pour commencer une toile, elle m'aide à déterminer la perspective que je veux donner à ma peinture et facilite le ressenti et l'émotion dégagés au premier regard. La musique est d'ailleurs indispensable pour créer et je pense que c'est l'autre chemin que j'aurai pris pour développer ma fibre artistique.

Je ressens que la peinture est une musique intérieure dont la mélodie prend forme en couleurs. Il est certain à présent que je recherche la Lumière spirituelle de D...à travers la

peinture et que je tente de la faire apparaître dans chaque toile d'une manière ou d'une autre car, au Maroc, j'ai mal vécu la frustration de ne pas pouvoir l'exprimer.

Cette quête de la lumière se perçoit à travers mon jeu avec le clair-obscur et les couleurs souvent flamboyantes utilisées. Je m'aperçois, depuis 5 ans, que ma sincérité transparait immédiatement aux yeux du public, ce qui suscite énormément d'encouragement après chaque exposition et même quotidiennement au sein des institutions où j'enseigne. L'art est aussi une thérapie naturelle qui permet de s'aimer davantage à travers le regard de ceux qui aiment votre oeuvre et je puise à travers mes racines pour sublimer cet amour de soi et m'apporter un bien-être que mon entourage perçoit également.

LVS : Votre peinture a-t-elle évolué ? Comment arrivez-vous à renouveler votre inspiration ?

AMMA :

Le Maroc a été une source de renouvellement grâce au Consul du Maroc qui m'a commandé une exposition sur ce sujet. J'ai pu alors m'inspirer de la mer, de la chaleur, du vent et des odeurs de mon adolescence pour créer une série de toiles différentes. Mes racines se sont ravivées en peu de temps car on n'oublie pas ce que l'on aime et qui nous a fait rêver pendant notre jeunesse. L'émotion vient du mouvement des vagues que je peins comme une continuité de mon ressenti profond au moment de coucher le pinceau sur la toile. Je laisse alors l'émoi m'envahir sans retenue et le nourrit de ma quête de spiritualité pour que la lumière se reflète dans la toile. Toutes mes peurs s'évaporent pour laisser place à l'amour que l'on me porte et qui me rassure.

Pour tout renseignement sur les prochaines expositions et vente de tableaux, veuillez joindre Gérard Levy au 450 923-4773 - www.marracheazoulay.com

CONTINUITÉ SÉPHARADE

LE PROGRAMME DE LEADERSHIP 2012 : :: UNE CONTINUITÉ SÉPHARADE ASSURÉE.



Le groupe du Programme de Leadership en présence du Consul Général d'Israël à Montréal et les Provinces Atlantiques, Mr Joël Lion, lors de la deuxième journée plénière au sujet de l'importance d'Israël dans le monde.

Tout au long de l'année, le Programme de Leadership, mis en place par un comité organisateur rigoureux et créatif, a rassemblé régulièrement un groupe de jeunes adultes actifs afin de les former aux réalités sociales, économiques, politiques, religieuses et culturelles qui s'imposent et qu'ils se doivent de perpétuer pour les générations à venir. Cette initiative a été lancée par Monsieur Salomon Oziel, président de la Continuité Sépharade qui a su insuffler l'énergie du départ pour créer, chaque année, des groupes dynamiques et motivés. Sans oublier, le suivi rigoureux des deux coprésidentes, Annette Amar et Karen Aflalo ainsi que du coordonnateur du programme, Benjamin Bitton qui fut un atout pour que cette formation atteigne ses objectifs.

Le mois d'avril annonce le dernier trimestre de l'année avant de clôturer le programme. Après plusieurs mois de consolidation de projets, d'échanges sur des sujets divers et sur l'analyse d'avis échangés, le groupe s'est réuni le 22 avril dernier pour assister à leur deuxième journée plénière au sujet de l'importance d'Israël dans le monde et vis à vis du Canada. À cette occasion, Monsieur Joël Lion, le consul d'Israël au Canada, le journaliste Monsieur Élias Levy et Madame Sonia Sarah Lipsyc, fondatrice de Aleph(1), écrivaine et journaliste, étaient invités pour couvrir plusieurs sujets complémentaires qui ont alimenté le débat et l'interactivité avec les participants présents ce jour-là. Les sujets de cette fin de session étaient orientés vers Israël afin de parler des faits, réalités et perspectives d'avenir en y intégrant les actions de chaque pays dans l'analyse des conséquences sur le "pays repère" de la Diaspora :

- Point sur l'historique du conflit actuel en relatant l'évolution de la montée de la violence.
- L'influence des médias locaux et étrangers dans chaque pays et comment se faire sa propre opinion en utilisant des sources d'informations impartiales et fiables.



Les participants du Programme de Leadership lors de la rencontre sociale au domicile d'Annette Amar, co-présidente



De gauche à droite, Benjamin Bitton, coordonnateur du département Levées de Fonds, Sidney Benizri, directeur des Services Communautaires et Jack Levee, Président chez Premier Chrysler, lors de la tombola.



Un participant du programme, David Ohayon, lors du tirage en compagnie du président de la CSUQ, Marc Kakon

- La politique interne et externe d'Israël : compréhension, analyse et évolution future.
- Informations sur la relation historique et actuelle entre le Canada et Israël. Étude de l'évolution de cette relation et ses conséquences sur Israël et le monde.

Cette journée s'est déroulée à la CSUQ et s'est conclue par un "jeu des rôles" interactif entre les participants. Des groupes se sont formés en imaginant qu'ils représentaient les membres de la Knesset, quelque soit leur couleur politique originelle. Des sujets (politique, social ou économique) ont été lancés et débattus entre les deux groupes opposés et chacun devait défendre son parti avec les arguments correspondants à la couleur politique imposée. Ce jeu fut une prémisse à la bonne entente espérée pendant le voyage de fin de Programme "Retour aux sources II" qui se déroule en juillet et parcourt l'histoire des juifs sépharades entre l'Espagne et Israël. Pendant cette visite en groupe, le comité a prévu des rencontres exceptionnelles avec des personnalités israéliennes importantes du monde politique, médiatique et communautaire. En mai, le dernier atelier de la saison expliqua le rôle d'un comité administratif au sein de groupes associatifs afin de prouver son importance. Les participants ont eu la définition exacte d'un bénévole

au sein d'une association à but non lucratif, celle du processus à suivre et des impacts à maîtriser pour que le projet soit viable sur le long terme. Le "jeu des rôles" a été de nouveau le moyen utilisé pour ressentir les réalités du quotidien d'une équipe responsable du fonctionnement d'une association et cette simulation à unifier le groupe. Et pour finir le mois de mai en beauté, le projet de levée de fonds prévu dans le cadre de leur programme, a eu lieu sous forme d'une tombola et fut un véritable succès avec l'atteinte des objectifs. Près de 150 personnes étaient présentes lors de cet événement. Les lots en jeu étaient : 2 fiats 500 à gagner ou 25.000\$ en argent. Une partie des montants amassés ont été reversés pour la Résidence Salomon et une autre pour le Programme de Leadership. Le 04 juin, l'arrivée du soleil a incité les membres à venir se retrouver au domicile d'Annette Amar, co-présidente du Programme de Leadership autour d'un repas afin d'honorer cette dernière réunion sociale de détente et réseautage avant le voyage organisé. Rires et convivialité étaient au rendez-vous.

Pour toute information complémentaire, consultez le site www.csuq.org ou veuillez contactez Benjamin Bitton au 514-733-4998 poste 8132.

:: LE CERCLE A FAIT TOURNER LES MOFLETAS



Le 14 avril dernier, la Mimouna était à l'honneur au Cercle. Après la tournée traditionnelle des maisons, 220 personnes sont passées pour marquer la fin de Pessah dans la joie et le miel.

Au Cercle, la fête est toujours synonyme de bien-être et de retrouvailles enthousiastes. Un des records de fréquentation a été atteint avec l'organisation de la Mimouna 2012 où tout le monde a pu bénéficier des pâtisseries savoureuses et se rappeler de la tradition en dégustant les fameuses Mofletas marocaines qui symbolisent la fin de la fête, tout en profitant de l'animation musicale du DJ Jeremy Tordjman jusqu'à 3h du matin. On a pu constater que les fous rires ont été réguliers pendant plusieurs heures et la danse a permis de créer une atmosphère festive rapidement. Une tombola a été ajoutée à ce moment de plaisir pour gagner des places pour le concert de Sarit Hadad du 9 mai pendant sa tournée internationale. Vivement la prochaine mimouna !

Pour tout renseignement sur les activités du Cercle, contactez David au 514-487-3999 et trouvez tous les détails de chaque événement sur le site www.csuq.org et/ou Facebook.

LE RIRE EST CONTAGIEUX AU CERCLE... :: À CONSOMMER SANS MODÉRATION.



Chaque troisième jeudi du mois, Le Cercle organise une soirée basée sur le rire et la bonne humeur pour bien finir la semaine. Le maître de cérémonie est le talentueux humoriste et musicien Neev Bensimhon, repéré par Juste pour Rire cette année, qui gage la qualité des artistes invités pour assurer la relève avec lui. Quatre ou cinq jeunes, d'origine diverse, occupent la scène 10 minutes et se produisent avec enthousiasme et émotion. Le 26 avril dernier, l'anniversaire des 64 ans d'Israël ajoutait un besoin de rassemblement supplémentaire.

Dans une atmosphère détendue et très chaleureuse, le bar et les falafels offraient un début de soirée convivial incitant à réseauter autour d'un verre et, après le spectacle, la piste de danse a pris le relais. Les participants étaient ravis de leur soirée car l'interactivité était permanente et les rires réguliers. Ce moment de joie partagée regroupe les jeunes adultes de la communauté et attire facilement 70 personnes à chaque fois. Ce type d'animation s'intègre dans une programmation globale qui a toujours pour objectif de rassembler la communauté des jeunes adultes, de l'animer régulièrement et de créer un réseautage actif toute l'année. David Mahchade est à l'écoute de suggestions également car il veut toucher les jeunes, les intéresser et faire parler du Cercle principalement pour l'originalité de ses activités et sa convivialité. N'hésitez pas à agir et à être imaginaire !

Pour tout renseignement sur les activités du Cercle, contactez David au 514.487.3999 et trouvez tous les détails de chaque événement sur le site www.csuq.org et/ou Facebook.

SARIT HADAD EN CONCERT EXCEPTIONNEL À MONTRÉAL. :: LE VENT D'ISRAËL A SOUFFLÉ SUR LE THÉÂTRE RIALTO LE 9 MAI DERNIER.



Le Cercle, source d'activités diverses pour les jeunes adultes de la communauté juive de Montréal, a organisé un concert inédit avec Sarit Hadad qui était en tournée en Amérique du Nord. Ce soir là, 900 personnes étaient présentes, la salle était pleine et animée. Montréal accueillait un des enfants prodiges d'Israël qui a représenté son pays à l'Eurovision 2002 et qui est même acclamée en Jordanie.

La musique a toujours fait partie de la culture juive, qu'elle soit instrumentale ou chantée. En Israël, où la guerre est encore et toujours malheureusement permanente, il est essentiel que la jeunesse puisse encore rêver et imaginer des projets de vie à travers des chansons également. Sarit Hadad a travaillé avec acharnement, depuis son plus jeune âge et en cachette de ses parents, pour réussir une telle carrière et être reconnue comme une des chanteuses les plus populaires d'Israël depuis plusieurs années et dans plusieurs pays. Sa sensibilité vis-à-vis de la Terre promise se ressent dans son interprétation emplie de force et de tendresse à la fois. Ces concerts sont des explosions de joie et chaque apparition apporte un élan d'espoir au public qui l'écoute. À la fois ancrée dans ses valeurs identitaires et défendant les causes modernes qui l'entourent ou la touchent personnellement, elle représente une jeunesse entre deux mondes, celui de la religion traditionaliste et celui de la liberté sans limite. Pendant le tournage du clip d'une de ses chansons en 2008, au cœur de Jérusalem, elle insiste sur l'importance de sa connection avec D... et son attachement à Israël.

Sarit représente Israël pour sa croyance en ses convictions, sa force de croire en des jours meilleurs, sa volonté de continuer à faire rêver les Juifs de la Diaspora, son ouverture d'esprit face aux réalités d'un monde en mouvement qui tente de conserver les valeurs intrinsèques du judaïsme mais en acceptant le fait que cela peut prendre différentes formes.

Sa voix exceptionnelle lui a valu de créer des duos magiques avec des artistes de confession différentes, unis dans la mélodie : Ibrahim Tatclises



(chanteur kurde), Eyal Golan, etc. et réaliser de grandes reprises telles que : "Inta Omri" (Oum Kalsoum) et "Lu Yehi" (Naomi Shemer). La communauté juive de Montréal a pu apprécier tout ce talent le temps d'une soirée mémorable pendant laquelle Sarit Hadad a prouvé une nouvelle fois toute sa générosité, sa joie de vivre et ses qualités de chanteuse et a provoqué un raz-de-marée de danse et de cris dans la salle en quelques minutes, toutes générations confondues. Les airs de musique se sont même poursuivis dans la rue à la fin du spectacle, tant l'enthousiasme était fort.

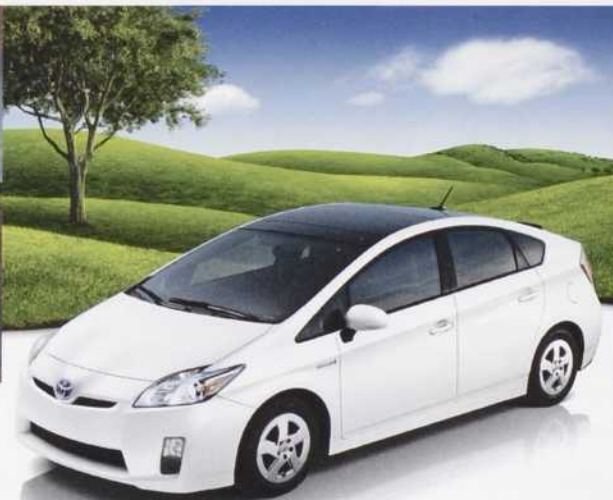
Pour tout renseignement sur les activités du Cercle, contactez David au 514.487.3999 et trouvez tous les détails de chaque événement sur le site www.csuq.org et/ou Facebook.



Une soirée inoubliable grâce aux bénévoles dévoués et à un public emballé

TOYOTA GABRIEL

PRIUS c | PRIUS | PRIUS d
plus propre. efficace. puissant.



Respectueuses de l'environnement. Éconergétiques jusqu'à la dernière goutte. Et conçues pour offrir puissance et performances. La plus récente génération d'hybrides de Toyota possède les caractéristiques les plus désirables d'un moteur à essence et d'un moteur électrique. Ces véhicules ne se contentent pas de hausser la barre - ils l'élèvent à des niveaux jusqu'ici inédits. Le parc d'hybrides de Toyota continue de croître afin que nous puissions tous respirer plus facilement.

FAITES  DE L'AIR!

TOYOTA
SERVICES FINANCIERS

PEA

1 000\$
de remise**

 **TOYOTA**
faire toujours mieux



TOYOTA-SCION
Gabriel

3333, Côte-de-Liesse, St-Laurent
(entre boul. Décarie et boul. Acadie)
www.toyotagabriel.com

(514) 748-7777

Le Cercle
CLUB PRIVÉ

Présente
une Soirée Bénéfice
À l'Olympia

Mardi 11 septembre 2012 à 20h00

YOU'RE GONNA RIRE.

**SUGAR
SAMMY**

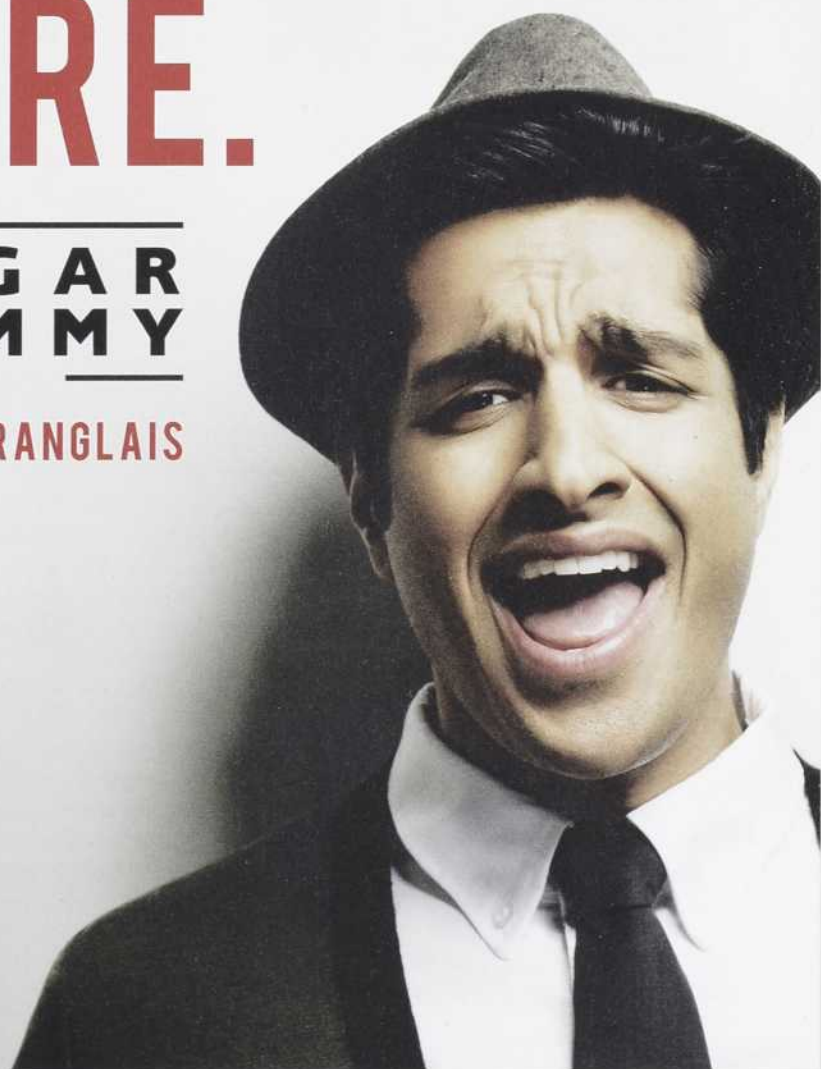
SHOW FRANÇAIS

Prix spéciaux - soirée bénéfice
Billets : VIP 100\$ | Parterre - 65\$
Balcon - 45\$

Informations au : 514-733-4998 ext. 3120

csuq.ticketaccs.net

L'Olympia : 1004 Sainte Catherine Est



SIMON BENSIMON : :: DIRECTEUR GÉNÉRAL DES AMIS CANADIENS DE L'UNIVERSITÉ HÉBRAÏQUE DE JÉRUSALEM



Simon Bensimon

Simon Bensimon fait partie depuis vingt longues années du paysage communautaire et universitaire montréalais. En effet, après avoir été directeur de Hillel Montréal, il a été directeur du développement de la Faculté des Arts et des Sciences de l'Université Concordia pendant quatre ans. Depuis quelques semaines, il a été nommé directeur de la prestigieuse association des Amis Canadiens de l'Université Hébraïque de Jérusalem.

Son mandat est en tout premier lieu de représenter les intérêts de l'Université Hébraïque au Québec et à l'Est du Canada, de lever des fonds auprès des donateurs canadiens dans certains domaines prioritaires comme celui de la recherche médicale, et de promouvoir au Québec le célèbre Institut de recherche médicale Israël-Canada, le seul institut universitaire israélien qui comporte le nom Canada et qui regroupe tout ce qui touche à la recherche médicale dans le milieu universitaire. L'institut maintient des liens privilégiés avec les Universités Mc Gill, ainsi que d'autres universités à Toronto, Winnipeg et en Colombie Britannique.

L'association que dirige Simon collecte entre 9 et 11 millions de dollars par an, une somme parmi les plus élevées au monde dans le domaine des associations universitaires à but non lucratif qui apportent leur soutien à l'Université Hébraïque. Cette vénérable institution a pignon sur rue depuis plus de cinquante ans et elle fut créée par Allan Bronfman pour qui, soutenir l'Université Hébraïque était un devoir sacré. Rappelons au passage que cette prestigieuse institution est classée au 70^e rang parmi les cent meilleures universités du monde.

Avec le sourire, Simon nous avoue avoir deux passions, en plus de celle pour sa famille évidemment : Israël et l'Université. Il rêve, lors de son mandat, d'élargir son champ d'action à tous les niveaux avec d'autres universités francophones, comme l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université de Sherbrooke. Il souhaite formaliser les échanges existants surtout dans la recherche médicale mais également avec les HEC et la Faculté des Sciences Humaines.

Son autre défi, et pas des moindres, consistera à attirer de nouvelles personnes et tout particulièrement des jeunes à s'intéresser à l'Université Hébraïque et il est plus que jamais décidé à mener une campagne de promotion auprès de la communauté sépharade. Pour ce faire, il compte développer de nouveaux programmes comportant des voyages en Israël ainsi que des conférences avec des personnalités scientifiques israéliennes issues de l'UHJ. Parmi ses priorités, il vise à intéresser nos jeunes à venir entreprendre des études en Israël ne serait-ce qu'une année. Pour ce faire et grâce à des donateurs, il aimerait mettre en place un programme de bourses pour des étudiants méritants. Des contacts sont d'ailleurs en cours avec des institutions communautaires sépharades comme la CSUQ et la Fédération Sépharade Canadienne.

Il nous parle des possibilités par exemple, de faire des dons pour créer un fonds de bourses à double sens, c'est-à-dire en faveur d'étudiants juifs montréalais qui iraient en Israël et pour des étudiants israéliens souhaitant effectuer une année universitaire au Canada. Simon évoque le rôle joué par le Halpert Center for Canadian Studies, un département de l'Université Hébraïque de Jérusalem qui accueille des chercheurs Canadiens. Parmi eux, nos bons amis Pierre Anctil, spécialiste du monde juif et Joseph Facal, professeur de gestion aux HEC.

Un beau programme en perspective pour tous ceux et toutes celles que le domaine universitaire intéresse et qui ont en plus la passion d'Israël. Connaissant les qualités et la volonté de réussir de Simon, nous sommes convaincus de sa réussite dans ses divers projets.

UNE CARRIÈRE COMMUNAUTAIRE QUI SE POURSUIT : :: PHILIPPE ELHARRAR, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ALLIANCE ISRAËLITE UNIVERSELLE CANADA.



Philippe Elharrar

Philippe Elharrar a toujours fait partie du paysage communautaire. Pendant 22 années consécutives il a été directeur des Affaires publiques du comité Canada-Israël puis de Québec-Israël. Durant cette période, il a été l'artisan de la représentation de l'agence auprès de la classe politique canadienne et québécoise, des journalistes et des leaders d'opinion, le tout dans un contexte particulièrement difficile en raison de la complexité de la situation qui sévit au Proche-Orient. Il a été avant cela adjoint au directeur des Relations communautaires au Congrès juif canadien. Il convient également de dire quelques mots sur son implication communautaire en tant que bénévole auprès du Projet PASI fondé et dirigé par le regretté James Dahan, z.l. et également de la Quinzaine Sépharade.

Il a fait partie du conseil d'administration des CPE du Centre communautaire juif pendant des années et il siège actuellement au conseil d'administration de l'École Maimonide.

Depuis le mois d'avril, Philippe commence une nouvelle carrière en tant que directeur général de l'Alliance Israélite Canada, poste nommé par son président M. Ralph Benatar et son conseil d'administration.

Interrogé sur le mandat dans le cadre de ses nouvelles fonctions, Philippe nous informe qu'il se consacrera surtout à représenter les priorités de l'Alliance Israélite Universelle au Québec et au Canada, à accroître sa visibilité, à établir et à renforcer les partenariats avec les institutions scolaires communautaires et tout particulièrement avec l'École Maïmonide qui est de fait intégrée au réseau de l'Alliance.

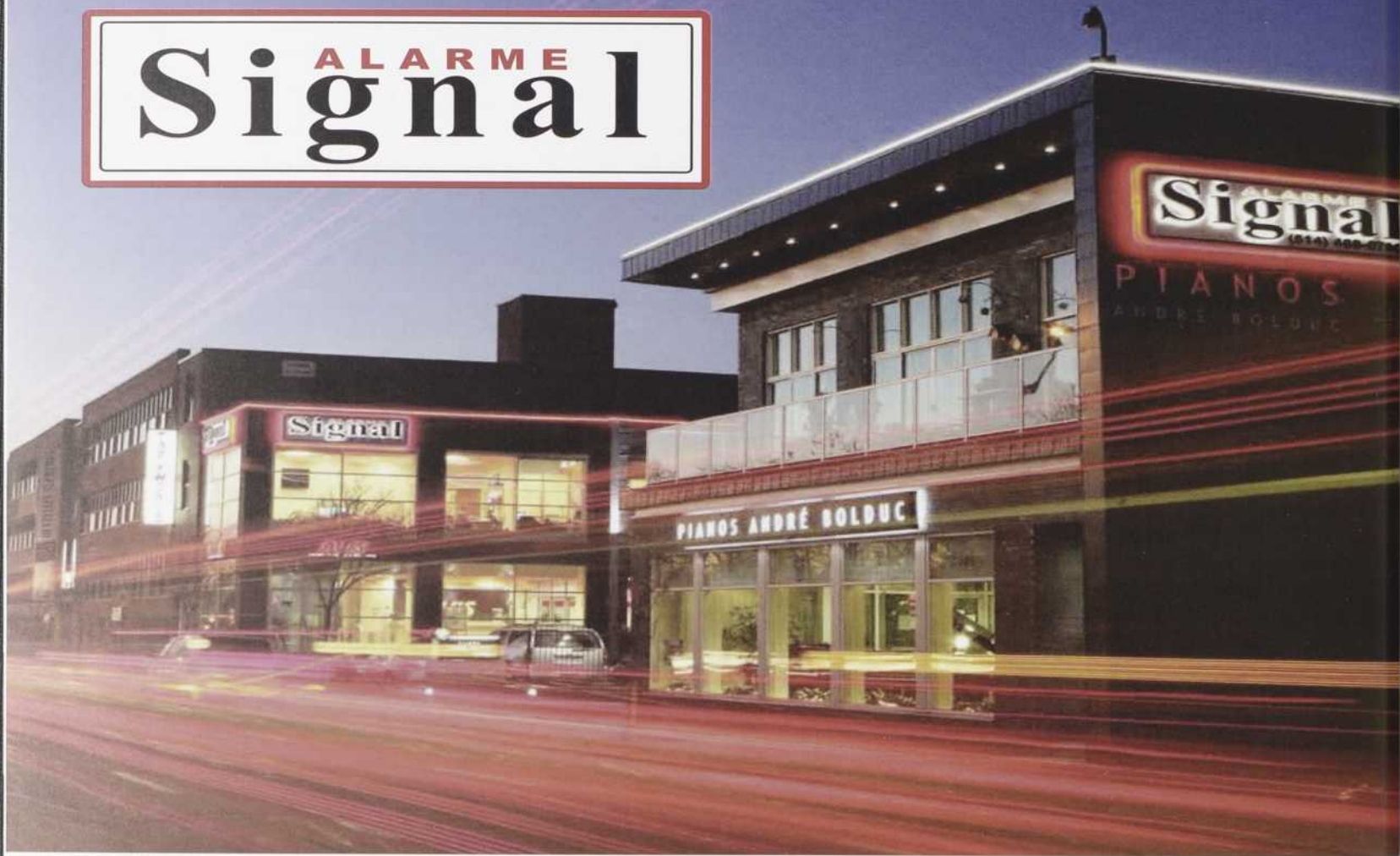
Pour ce faire, le directeur général devra aller chercher des ressources particulièrement dans le domaine éducatif, auprès de la maison mère c'est à dire L'Alliance, dont le siège est à Paris. Il a à sa longue liste de projets, celui d'initier des partenariats avec des institutions communautaires à caractère éducatif telles que la Bibliothèque publique juive, l'Association des Écoles juives de jour, et également les Universités québécoises. Il résume ceci en une phrase : « Importer 150 années de savoir-faire et d'accomplissements de l'AIU auprès de nos partenaires. » Mais, ajoute-t-il, il faudra également adapter ce savoir-faire à notre réalité nord-américaine.

Parmi ses autres priorités, Philippe nous explique qu'il est très important que les enfants de nos écoles soient parfaitement bilingues et que pour ce faire, il faut que certaines écoles juives, où ceci est la règle, aident d'autres écoles qui ont des difficultés à appliquer cette règle. Cette directive s'inscrit dans l'importance primordiale à accorder à la langue française que les instances dirigeantes de la communauté juive organisée veulent apposer à nos écoles.

Philippe, dans le cadre de ses nouvelles fonctions, a entamé un voyage à Paris afin de rencontrer des personnes ressources de l'Alliance et tout particulièrement des éducateurs, des responsables de la bibliothèque comme de la médiathèque, des intellectuels juifs comme Armand Abecassis qui était dernièrement de passage à Montréal. Il s'est assuré de mettre en place des programmes d'échanges d'élèves de Maïmonide et ceux des écoles juives de France affiliées à l'AIU.

Nous souhaitons à notre ami Philippe un franc succès dans ce nouveau chapitre de sa carrière communautaire.

Signal ALARME



CHANGEZ **Signal** ALARME
ET ÉPARGNEZ

POURQUOI PAYER PLUS CHÈR **NOTRE** **PRIX 14.95\$** + TXT
par mois

SWITCH & SAVE

WHY PAY MORE **Signal** ALARME **\$14.95\$** + TXT
per month*

T 514.488.0790 • 1.877.488.0790

www.signalalarm.ca • info@signalalarm.ca

7735, Boul. St-Laurent, Montréal (Québec) Canada H2R 1X1



*Cette promotion est valide seulement avec une ligne téléphonique existante. / This promotion is only valid with an existing phone line.



VIVEZ L'EXPÉRIENCE DU YM-YWHA

Cours de groupe les plus dynamiques en ville
Centre de conditionnement physique à la
fine pointe de la technologie
Piscine impressionnante de 25 mètres
avec 8 corridors
Stationnement intérieur gratuit



Inscrivez-vous
MAINTENANT*
et recevez:

- Un rabais de 50% sur les frais d'adhésion
- Un mois GRATUIT**
- Chance de gagner un forfait Mise en forme d'une valeur de \$500

* L'offre se termine le 31 août 2012

** Certaines conditions s'appliquent

YM-YWHA Montreal Jewish Community Centres
Ben Weider JCC • 5400 Westbury Ave.
(514) 737-6551 • www.ymywha.com

UNIPRIX

39 ANNÉES À LASALLE

OUVERT 7 JOURS

NOUS VOUS OFFRONS :

- CONSULTATION EN PHARMACIE
- LOCATION DE TIRE-LAIT
- ÉCHANGES AVEC VOTRE MÉDECIN
- TRANSFERT RAPIDE D'ORDONNANCES
- PRÉPARATION DE PILULIER
- SALLE DE CONSULTATION
- RENOUELEMENT DE PRESCRIPTION EN LIGNE
- SOINS DE SANTÉ À DOMICILE
- RENOUELEMENT D'ORDONNANCES PAR TÉLÉPHONE
- RÉVISION DU DOSSIER PHARMACOLOGIQUE
- SUIVI DE MALADIES CHRONIQUES TELLES QUE LE DIABÈTE, L'HYPERTENSION, LE CHOLESTÉROL ET L'ANTICOAGULOTHÉRAPIE



SHARON EVA ABITBOL
PHARMACIENNE PROPRIÉTAIRE

• BUREAU DE POSTE • LIVRAISON GRATUITE • WESTERN UNION • TÉLÉCOPIEUR • CARTE OPUS / BILLET •
• PHOTOCOPIES • DISPELL • PHOTOS PASSEPORT ET CARTE D'ASSURANCE-MALADIE • PRODUITS NATURELS •

514 363 - 4402

deroplan

2101 AVENUE DOLLARD
PLACE NEWMAN

LIVRAISON GRATUITE
QUOTIDIENNE
À C.S.L., N.D.G ET MONTRÉAL

Vous entendez mais... vous ne comprenez pas ?



Nous avons la solution pour vous!

Une perte d'audition peut affecter différentes facettes de votre vie. La majorité des malentendants, tout comme vous, se plaignent d'entendre mais de ne pas comprendre. Ce phénomène normal est le premier signe d'une perte d'audition mineure. Nous avons la solution pour vous. Grâce à la nouvelle technologie et à des prothèses très discrètes, nous pouvons vous aider.

IPMC-27296R

Maintenant
couverte par
RAMQ, CSST
et Vétérans

LE CHOIX DU
CONSOUMATEUR
2011
RECONNAISSANCE
D'EXCELLENCE

3 ANS DE
CONSULTEURS



Les centres Masliah
Audioprothésistes

www.lescentresmasliah.com

* Une évaluation doit être effectuée par l'audioprothésiste afin de déterminer si le modèle affiché convient aux besoins du patient.

ELIENDALE MEDICAL BUILDING (MONTRÉAL)
5845, Côte des Neiges # 475 | 514 344 8554



MAIL CAVENDISH (CÔTE-SAINT-LUC)
5800, boul. Cavendish, Suite w3 | 514 487 6868

ACTUALITÉ

INTRODUCTION

:: LE SURVOL D'UNE CRISE

Si ce printemps si joliment qualifié d'« Érables » a été riche en rebondissements, nous voici rentrés dans une nouvelle phase plus estivale celle du « Casseroles night Montréal ». Les restaurateurs et les commerçants du Centre ville sont inquiets, les organisateurs des divers festivals également. Je suis sûr par contre qu'au train où vont les choses les marchands d'articles de cuisine doivent se frotter les mains, ils ont encore de beaux jours devant eux.

Restons sérieux, nous sommes tous concernés par ce qui se passe au Québec en ce moment. La crise étudiante a dépassé le cadre strictement étudiant avec les revendications concernant l'augmentation des droits de scolarité pour devenir une crise sociale. On ne peut nier le fait qu'il y a un ras-le-bol général.

LVS ne pouvait rester indifférente à cette situation. Sans vouloir dédier un dossier spécial à ce problème, nous avons voulu cependant donner la parole à des personnes exprimant des points de vue différents. Les lecteurs pourront juger de la pertinence ou non de leurs points de vue.

Les points de vue exprimés dans les articles présentés dans cette rubrique n'engagent que leurs auteurs et ne sauraient représenter en aucune manière, ni de près ni de loin, la ligne éditoriale de LVS

Élie Benchetrit



JOSEPH ELFASSI :

:: 100 JOURS PLUS TARD

À la base de cette crise sociale, voyant les étudiants contester la hausse annoncée des frais de scolarité de 1625\$ en cinq ans, il se trouve une différence fondamentale dans la perception du rôle de l'Université. Malgré l'évolution du conflit autour de cette hausse tarifaire de 75%, la source du fossé réside ici: soit l'Université est une institution dans laquelle se forment des citoyens, dont l'accessibilité est une valeur importante dans notre société, soit l'Université n'est qu'un service, relevant des droits du consommateur et de la logique de l'utilisateur-payeur, permettant une formation technique, passage obligé vers le monde professionnel.

C'est cette perception qui pousse des étudiants à voter massivement pour la grève, et ce, à répétition, et qui pousse d'autres étudiants à favoriser la voie légale pour contrevenir à cette décision collective: la mobilisation pour mettre fin à la grève, via des votes en assemblée, n'est plus considérée comme une option puisqu'on ne reconnaît pas la légitimité des associations étudiantes, malgré la Loi sur l'accréditation et le financement des associations d'élèves ou d'étudiants. On a donc recours à des injonctions, méthode juridique traditionnellement exceptionnelle devenue monnaie courante depuis le début de la grève.

Nul ne peut enlever le droit à un individu de s'opposer au mouvement de grève, de voter contre celle-ci, d'approuver la hausse ou d'être en désaccord avec les revendications des manifestations. Mais cette négation de légitimité d'association étudiante est nouvelle, à la fois chez les étudiants et chez le gouvernement libéral de Jean Charest, qui a adopté différentes stratégies pour contrer le mouvement de contestation étudiant:

1. L'ignorer. En niant l'existence d'une grève étudiante et d'une crise possiblement plus large, le gouvernement a tenté de transformer ce mouvement collectif en minorité bruyante. Le gouvernement ne dit jamais grève, mais boycott,

définissant ainsi le ton envers les revendications étudiantes forcément illégitimes.

2. Le ridiculiser. Tandis que la grève a persisté, le gouvernement a surtout méprisé le mouvement: on y parle d'enfants gâtés qui doivent faire "leur juste part".

3. Le réprimer. Les manifestations généralement pacifiques rencontrent une répression policière forte et une approbation explicite de l'utilisation de cette force policière.

4. L'illégalisation: le recours à la loi 78, jugée antidémocratique et liberticide par l'ONU et Amnistie Internationale, veut fragiliser le droit aux manifestations et à l'association pendant un an, le temps que le mouvement s'essoufle.

Ce que souhaitent les associations étudiantes est un dialogue, une négociation de laquelle pourra aboutir une forme d'entente entre le gouvernement et les dites associations. Cependant, les rares gestes du gouvernement à l'égard des étudiants n'a rien fait pour calmer le jeu.

Les étudiants ont reçu une offre d'augmentation de 1775\$ sur sept ans au lieu de 1625\$ étalés sur cinq ans. Cette offre unilatérale intéressante a été rapidement présentée par le gouvernement comme minoritaire et superflue, comme pour illustrer qu'il ne pliait pas face aux étudiants qui l'ont subséquemment rejetée.

Lors du premier round de négociations avec l'ex ministre de l'Éducation Line Beauchamp (qui a duré 48 heures) un document de six pages a été remis dans lequel les frais de scolarité étaient à peine abordés: les quatre associations étudiantes pourraient faire partie d'un comité de 19 représentants (du patronat, des professeurs, des syndicats), avec à leur tête un membre nommé par la ministre de l'éducation. Ce groupe pourrait faire des recommandations



pour améliorer l'efficacité budgétaire des universités, à savoir réduire le nombre de services sans en réduire les coûts. Malgré la signature des porte-paroles sur ce document, les associations étudiantes ont rejeté en bloc la création de ce comité, jugeant que celui-ci n'abordait pas la question centrale des frais de scolarité.

Après la démission de Line Beauchamp est apparue Michelle Courchesne, suivie immédiatement de la loi 78. Cette loi, adoptée grâce au vote du PLQ et de la CAQ, accorde un pouvoir démesuré et complètement inhabituel au ministre de l'éducation, prête aux associations étudiantes la responsabilité des gestes de tous les manifestants sous menaces d'amendes considérables en cas d'infraction, et dérobe les associations étudiantes de leur légitimité démocratique. Rapidement condamnée par le barreau, l'ONU et Amnistie Internationale, la loi 78 est présentée par le gouvernement comme un outil démocratique censé calmer le jeu. Or, il a surtout soulevé une grande vague d'indignation à travers la province.

En gros, même si on peut contester sa légitimité légale, la grève générale illimitée est le seul moyen de pression dont jouissent les étudiants pour faire valoir leurs points de vue. Menacer la session, créer des retards dans les cégeps et les Universités du Québec sont des gestes beaucoup plus concrets que les manifestations initiales, qui persistent et prennent de l'ampleur à chaque mois qui passe. Les manifestations monstres du 22 mars, 22 avril (le Jour de la Terre s'est soldé par une certaine critique générale du gouvernement Charest) et du 22 mai illustrent

une opposition importante constamment négligée par le gouvernement, qui parle de minorité bruyante ne représentant pas la majorité silencieuse, tranquillement assise dans son salon, en désaccord avec la grève et en accord total avec les initiatives gouvernementales. On parle donc au nom d'une entité qui ne s'exprime pas, on lui accorde une intention qu'on se doit ensuite de respecter. Entre temps les manifestations, autant massives que nocturnes, sont traitées comme des nuisances publiques négligeables.

Ces manifestations, d'ailleurs, sont traitées avec mépris, autant par le gouvernement municipal que provincial. Les médias ont récemment commencé à comprendre que la violence à l'égard des manifestants est démesurée. Dès le début, on a octroyé aux étudiants le devoir de contenir et isoler les présumés casseurs et on a trouvé dans les vitres brisées (avant ou après l'intervention policière inévitable?) la justification morale parfaite pour la repression systématique des manifestations très largement pacifiques.

Pendant le sommet du Parti Libéral du Québec, à Victoriaville, un jeune manifestant a perdu un oeil, mais la sagesse populaire indique qu'il n'avait pas à être là. Pendant le Salon du Plan Nord au Palais des Congrès, Jean Charest riait des étudiants tandis qu'un manifestant se faisait tirer une balle en caoutchouc à bout portant à une centaine de mètres de lui. Le soir du 26 avril, des milliers de manifestants ont été pris en souricière par la police qui n'avait pas précédemment annoncé que la manifestation était illégale. Aux lendemains de l'adoption

de la loi 78, des policiers ont poivré des clients de la terrasse du Saint-Buck, et quelques jours plus tard la SPVM a procédé à une arrestation massive de plus de 600 personnes, utilisant des autobus de la STM pour les transporter vers un poste de police éloigné.

Sur Internet circulent des dizaines et des dizaines de vidéos d'abus policiers, que ce soit le simple vol d'une planche à rouler d'un adolescent à l'utilisation excessive de poivre de cayenne sur des manifestants calmes par la désormais célèbre agente 728. Ces gestes sont soit rarement mentionnés dans les médias, soit ils rencontrent une approbation tacite de la population, qui y voit une juste mesure envers les casseurs du Black Bloc. Or, les interventions policières, selon les vidéos et les multiples comptes rendus, précèdent les actes de vandalisme, et sont organisées et systématiques, tandis que les perturbateurs étudiants ne représentent personne et ne jouissent d'aucune organisation comparable.

Bref, jusqu'à l'apparition de la loi spéciale, limitant sévèrement le droit de manifester, les manifestations étaient, pour la grande majorité, une affaire d'étudiants: pacifiques, ludiques et lucides, elles étaient confrontées à la répression policière et l'indifférence générale. Or, la loi 78 a soulevé une insatisfaction populaire et stimulé l'apparition des manifestations de casseroles, dans lesquelles il est possible de voir des familles concocter un tintamarre en désapprobation avec la loi spéciale dans plusieurs quartiers et dans différentes villes.

Cette loi a officiellement transformé le débat aux yeux de la plupart des observateurs: en combat contre la hausse des frais de scolarité, cela s'est transformé en lutte pour faire respecter nos droits fondamentaux, autant d'association que de manifestation.

L'issue de ce conflit? Chaque jour semble éloigner la possibilité d'un règlement à l'amiable. Si le moratoire sur les frais de scolarité est écarté, les élections semblent être la seule issue possible. On ignore quand Jean Charest

décidera de les déclencher: force est de parier qu'il attendra que la grogne soit à son plus bas ou que les gens aient oublié les nombreuses gaffes commises par celui-ci, la loi 78 en étant l'exemple le plus frappant. Ceci dit, on s'attendait à ce que le mouvement s'essoufle bien plus rapidement, et ce fut une grave erreur de jugement.

Quel est le rôle de nos Universités? Cette question, presque banale, est à la base du conflit étudiant qui dure maintenant depuis plus de cent jours. Si l'on épluche les arguments, nous tombons sur la question de la légitimité même la grève étudiante: en quoi les étudiants ont-ils le droit de voter pour la grève, selon une perception, ou de faire appel à un boycott des cours, selon une seconde perception?

Ce sont ces deux points de vue qui illustrent une nouvelle rupture dans notre société. Soit l'on considère l'Université comme un centre d'enseignement et d'épanouissement dans laquelle se forment nos futurs citoyens, soit nous la voyons comme un centre de formation censé mener tout droit au marché du travail. Il y a chez des gens qui fréquentent un même établissement, qui partagent donc à court terme un destin commun, une perception profondément de la nature de celui-ci.

Si le gouvernement avait agi plus vite, en reconnaissant le mouvement étudiant comme une force réelle avec qui il fallait négocier, le débat serait resté dans les confins de nos cégeps et de nos universités. Or, le recours à la loi spéciale, après une longue période de silence ou de mépris, a transformé les manifestations étudiantes en mouvement de contestation populaire. Du parc Émilie-Gamelin, cette contestation s'est déplacée dans toutes les villes du Québec, ou résonnent des casseroles symbolisant le ras-le-bol collectif envers un gouvernement qui a sous-estimé un adversaire politique dont il ignorait l'ampleur et le souffle. Les étudiants, comme la crise, ont depuis longtemps quitté le périmètre de l'Université.

JOSEPH FACAL

::QUELLE TROISIÈME VOIE ?



Joseph Facal, professeur aux HEC

Mathieu Bock-Côté déplore avec raison que l'extrême polarisation du débat autour du conflit étudiant enlève de l'oxygène à quiconque tente d'exprimer un point de vue nuancé.

Il est vrai aussi que la haine viscérale envers Jean Charest dicte nombre de réactions. Si cet homme découvrait un remède contre le cancer, des gens trouveraient un moyen de lui nier le moindre mérite. Mais il est le premier responsable de cette animosité.

Les chaînes d'information contribuent aussi à amplifier le sentiment de crise. Les mêmes images, les mêmes phrases tournent en boucle toute la journée, occupant tout l'espace, comme s'il ne se passait rien d'autre. Les réseaux sociaux abolissent la distance entre un événement et le commentaire sur celui-ci. Forcément, moins il y a de distance, plus l'humeur prend le dessus sur la réflexion. Toute la société devient une marmite sous pression.

Raymond Aron

Cette polarisation n'a bien sûr rien d'inédit. Revenant sur les événements de mai 1968, Raymond Aron faisait ce même constat dans son petit ouvrage intitulé *La révolution introuvable*.

Quand les leaders étudiants, disait-il, ne contrôlent plus leurs troupes, quand les casseurs prennent le dessus, on choisit son camp : l'État, le Parlement, les tribunaux, avec leurs défauts et leurs limites, ou la rue, le désordre et son cortège d'effets pervers sur des citoyens qui n'ont rien fait pour mériter cela. En refaisant la chronologie de notre crise, on peut certes dire que le gouvernement aurait pu agir avant ou qu'il a mal manœuvré à tel ou tel moment. On peut aussi, très légitimement, s'opposer à tel ou tel article de loi. Par définition, toute loi spéciale restreint le périmètre habituel des droits et libertés. Il s'agit de savoir jusqu'où et si les circonstances le justifient.

Ces questionnements pertinents sont le loisir de ceux qui, comme moi, observent les choses du haut des gradins et avec l'avantage du recul. Quand on est dans la cabine de pilotage, dans le feu de l'action, les choses se présentent très différemment.

Quoi d'autre ?

Pour moi, LA question fondamentale est de savoir si, entre la loi spéciale et le renoncement pur et simple à la hausse des droits, le gouvernement avait une troisième option.

Évidemment, cette question ne se pose pas pour ceux qui étaient carrément pour les étudiants. En particulier, je suis extraordinairement troublé par le comportement de ces professeurs qui ont encouragé leurs propres étudiants à ne pas venir en classe et qui promettent de recommencer à souffler sur les braises cet automne.

Remarquez, jouer à la révolution est moins exigeant que la faire et permet de revivre sa jeunesse, du moins tant qu'on ne retrouve pas son auto vandalisée.

Je déplore évidemment qu'il ait fallu en arriver à une loi spéciale. On s'y résout quand les mécanismes habituels de résolution de problèmes n'ont pas fonctionné comme ils auraient dû.

Je note cependant que ceux qui s'insurgent contre le principe même d'une loi spéciale, sans donner raison aux étudiants et sans nier la nécessité d'une hausse des droits, ne disent jamais concrètement, précisément, exactement à quoi aurait dû ressembler cette troisième voie. C'est parce qu'elle n'existe pas.

Cet article, paru dans le numéro du Journal de Montréal du 21 mai 2012, a été reproduit avec l'aimable autorisation de la rédaction du journal.

:: ANOTHER POINT OF VIEW

As a student who is against the protest and whose voice was not heard by a questionably democratic student union, I have very little sympathy for protesters.

The more I read about the tuition increases, the more I feel the underlying issue is the allocation of wealth, rather than education subsidization. I have no problem paying for a university education. How can we expect relevant curricula and exceptional professors if we don't want to pay out of pocket for them? Also, if university were free, nothing would stop

the indecisive from flip-flopping through programs while wasting valuable time and money. It already happens in the nearly free CEGEPs.

What I find the most frustrating about the constant squabbling over a few thousand dollars is the overlooked fact that Stephen Harper has just proposed to drop \$35 billion into fighter jets for our otherwise peaceful Canada. No one is banging on pots for that. Talk about misplaced demonstrations.

Andrea Latella-DuBoyce

Le **Design** sur mesure

Dépliants

Design Web

Brochures

Publicités TV

Cartes d'affaires

Retouche de photos

www.oritmixcreativ.com
514 465 5576 | phil@oritmix.com



CULTURE

NAÏM KATTAN

:: UNE ENFANCE JUIVE EN MÉDITERRANÉE MUSULMANE



Leïla Sebbar, une écrivaine algérienne non juive, a eu l'excellente idée de demander à une trentaine de Juifs d'évoquer leur enfance. Écrivains, journalistes, universitaires d'Afrique du Nord, d'Égypte, du Liban et de Turquie, ils décrivent leurs rapports avec leurs pays de naissance, leurs voisins musulmans ainsi que la présence du judaïsme à l'orée de leurs vies. Une majorité parmi eux sont Marocains, entre autres André Azoulay, Daniel Sibony, Marcel Benabou, Algériens comme Alice Cherki, Benjamin Stora, et Tunisiens tels qu'Hubet Haddad. Je mentionne également les noms du Turc Moris Farhi, de l'Égyptien Tobie Nathan et du Libanais Lucien Elia.

On constate que quasiment aucun n'est resté dans son pays d'origine. Il est clair qu'il n'existe que peu de Juifs dans les pays arabes. On sait que les Juifs étaient là avant les chrétiens et les musulmans. La première impression qu'on tire de ces témoignages c'est la séparation entre les communautés juives et musulmanes. Il existait certes des rapports dans le travail et la vie courante dans l'absence de véritables échanges et fréquentations. Les uns et les autres respectaient réciproquement leurs pratiques religieuses dans la neutralité et l'indifférence. Les préjugés, surtout à l'endroit des Juifs, sont mentionnés par plusieurs collaborateurs tout autant qu'une certaine courtoisie qui permettait la cordialité et la chaleur. Il faut ajouter que parmi les Juifs la connaissance de la culture arabe et de la pensée musulmanes était minime. La voie du progrès, de la promotion était celle de l'adoption de la langue française et de la laïcité. La présence de la France primait parmi les Juifs même si nombre parmi eux furent plus tard favorables à l'indépendance des pays maghrébins. Les Juifs algériens étaient assimilés aux Français par le décret Crémieux dès 1870. Ce qui n'a pas empêché l'antisémitisme que le gouvernement de Vichy a institué officiellement. Le français était également pratiqué par les groupes minoritaires, y compris les Juifs, en Égypte.

Ce qui frappe aussi dans ce recueil est la manière dont le judaïsme est éprouvé et vécu. La cuisine prédomine. Les plats des fêtes sont fréquemment signalés. On fait mention de ces fêtes comme événements privilégiés de la vie familiale. Du bonheur, de la joie et surtout des occasions où les Juifs prennent conscience de leur différence. Cela fait rarement approfondir, voire intégrer la signification religieuse et spirituelle de ces célébrations. Peu furent imprégnés d'une éducation juive

Beaucoup d'enfants gardent un souvenir pénible de la stigmatisation dont ils furent victimes. Ils signalent des amitiés avec des enfants musulmans en dépit des cloisons entre les communautés. Cela permet de comprendre la nostalgie exprimée par de nombreux collaborateurs. Ils évoquent naturellement l'enfance mais également les lieux, les paysages et les rapports avec l'autre. Adultes, ils visitent, quand c'est possible, les espaces du passé sans que cela entraîne un véritable retour. Si les Juifs du monde arabe ont souffert de l'exil et du déplacement subis et imposés, les pays arabes ont perdu par leur départ des communautés enracinées depuis des siècles et par conséquent, une grande part de la richesse de la diversité.

Une enfance juive en Méditerranée musulmane, textes inédits recueillis par Leïla Sebbar, Editions Bleu autour, Saint Pourçain sur Sioule, 2012, 368 pages.

ILLUSION DES ILLUSIONS* :: UNE NOUVELLE TRADUCTION DE L'ECCLÉSIASTE PAR JEAN-JACQUES WAHL



Jean-Jacques Wahl

« Ce livre, qui fait partie du canon biblique, incite à se méfier de toute foi naïve. Il pose, entre autres, la question suivante : comment penser que l'œuvre de la création déclarée bonne par son créateur est devenue la proie des illusions, de ce qui n'a pas de réalité ? Est-ce sans remède ? S'interroge Catherine Chalièr dans sa préface. Une invitation à renouveler son regard sur l'existence par-delà vanités et illusions.

C'est un petit bijou serti de réflexions émanant de « la lucidité mélancolique et désabusée du vieux roi Salomon » que nous offre Jean-Jacques Wahl, ancien directeur de l'Alliance Israélite Universelle à travers cette nouvelle traduction de Qohelet.

Il peut se lire et relire à n'importe quel moment de la journée à des moments privilégiés : le matin avant d'affronter la journée et ses innombrables défis et le soir avant d'aborder le sommeil qui nous éloigne du monde du réel. Nous retrouvons ces constatations implacables qui sont le lot de tout être humain assailli par cette angoisse existentielle qui ne cesse de le hanter depuis le début de l'humanité. Beaucoup de questions et peu de réponses.

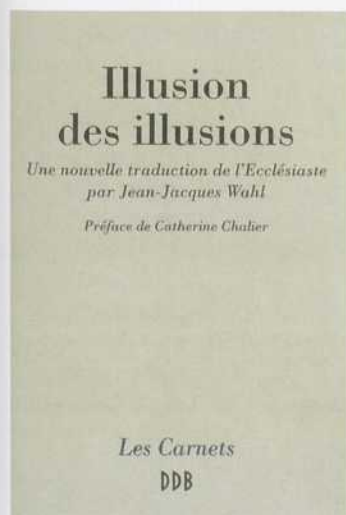
En effet, qui d'entre nous ne s'est jamais posé la question lancinante, spécialement lors de la disparition d'un être cher : « J'ai tout vu pendant mes jours fugaces : un juste qui disparaît prématurément en accomplissant la justice, tandis qu'un méchant voit sa vie se prolonger malgré sa méchanceté » chapitre 7, 15, et puis cette recommandation on ne peut plus déconcertante qui suit : « Ne sois ni trop juste ni trop sage ; pourquoi causerais-tu ta perte ? » Une invitation au juste milieu ?

« Qui aurait besoin d'une nouvelle traduction de L'Ecclésiaste ? » s'interroge l'écrivain Ami Bouganim dans sa critique de l'ouvrage paru dans Information Juive, question à laquelle il répond : « Mais tous. Sans cesse. Les artistes, les intellectuels, les rabbins. Les plus invétérés des écrivains qui n'auraient produit les meilleurs livres au monde que parce qu'ils n'auraient pas compris ce texte qui déclare les livres inutiles. L'humain qui aurait besoin d'un antidote à la vanité qui le guette et contre l'illusion qui la nourrit. »

Un livre que tout un chacun devrait se procurer ne serait-ce que pour se faire palper le sens de ses responsabilités en tant qu'humain.

*Préface de Catherine Chalièr. Éditeur : Les Carnets, Desclée de Brouwer

Élie Bencheitrit



ENTREVUE AVEC FERHAT MEHENNI

:: CHEF DU GOUVERNEMENT PROVISOIRE DE KABYLIE



Ferhat Mehenni avec l'honorable Irwin Cotler, député de Mont-Royal et ancien ministre de la justice.



Ferhat Mehenni au congrès de la FAES, 2012



Participation kabyle à Yom Haatsmaouth à Montréal

Pourriez-vous décrire pour nos lecteurs la vision que vous avez pour la Kabylie ? La Kabylie est le territoire naturel du peuple kabyle. C'est un espace d'environ 40 000 km² où vivent plus de 6 millions de Kabyles sur les 10 millions recensés. Elle a été annexée à l'Algérie française par l'armée coloniale, près de 30 ans après la prise d'Alger et au prix de deux terribles guerres (1857 et 1871). Si la Kabylie s'était engagée armes et bagages dans la guerre d'Algérie, c'était d'abord dans l'espoir de retrouver son indépendance d'antan.

C'est, d'ailleurs, épuisée par cette longue épreuve qu'elle livra une guerre de trop en 1963-64 contre le nouveau pouvoir algérien. Sa défaite la crucifia sur l'autel du nationalisme algérien dont elle devient la victime expiatoire. Le Kabyle est depuis cette date considéré comme la menace sur l'unité nationale, le nouveau péril interne, l'ennemi national, le nouveau Juif.

Devant la volonté du nouvel État algérien de la dépersonnaliser par l'arabisation, la Kabylie s'est abritée derrière le berbérisme au nom duquel elle a structuré sa résistance pour sauver son identité. Elle est à l'origine du combat pour les droits humains et la démocratie en Algérie. Mais ce n'est que le jour où le régime algérien a tiré sur ses enfants, faisant 130 morts et blessant plus de 5000 personnes dont 1200, handicapées à vie, qu'elle a enfin opté pour un destin distinct de celui de l'Algérie. Elle a revendiqué un statut de large autonomie. Ne l'ayant pas obtenue au bout de 10 ans, elle demande désormais l'exercice de son droit à l'autodétermination. En 2010, elle a créé l'Anavad, son Gouvernement Provisoire en exil. Celui-ci développe une diplomatie active devant aboutir à l'internationalisation de la question kabyle qui, nous espérons bientôt, devra être à l'ordre du jour de l'ONU.

Vous avez donc dépassé le stade de la revendication linguistique.

Nous avons mis un temps fou, plus de 20 ans, pour dépasser le stade linguistique dans lequel nous nous étions enlisés. L'absence de réponse du pouvoir à cette simple question linguistique relève autant de son racisme que de son incompetence.

Le nationalisme algérien s'est bâti sur trois pôles majeurs : l'islam, l'arabisme et le socialisme. Considérez-vous que l'Algérie d'aujourd'hui soit un échec ?

« La géopolitique moyen-orientale était dans une bulle qui se résumait à une déstabilisation permanente d'Israël par les régimes arabes qui l'entourent et qui, de génération en génération, fortifiaient leurs fondations et leur stabilité sur leur opposition à l'existence de l'Etat juif. L'antisionisme sacralisé, voire sanctifié au nom de l'islam, était pour eux, leur meilleure assurance-vie contre les aspirations de leurs peuples à la démocratie. Pour dormir sur leurs lauriers, ces régimes diffusaient quotidiennement des tonnes d'islam enkysté de haine envers l'Etat hébreu et le monde chrétien qui le soutient. Le conflit est ainsi resté insoluble. »

Le socialisme n'était qu'un ersatz de romantisme idéologique destiné à bercer d'illusions quelques élites prises dans le tourbillon marxiste, en vogue chez nous, dans les années 60-70. J'étais l'une de ses victimes. Le nationalisme algérien est en fait un racisme anti-amazigh en général et antikabyle en particulier. Aussi loin que l'on fouille dans la politique algérienne, on ne trouve qu'une seule constante interne : la haine du Kabyle. La Kabylie ne peut plus le supporter. Elle est condamnée à cheminer en marge de l'Algérie. Pensez-vous que votre vision de l'avenir de la Kabylie soit partagée par d'autres entités victimes du découpage territorial brut des puissances coloniales ? La colonisation avait pour mission l'expansion capitaliste, l'intégration de l'ensemble des territoires du monde dans le système marchand européen. La gestion de ces vastes contrées devint très vite un casse-tête et l'on a tracé à la règle et au compas des frontières aberrantes pour délimiter des territoires gérables auxquels des nouveaux noms furent donnés pour constituer de nouveaux pays. Aujourd'hui, plus de 500 peuples, dont le peuple kabyle, restent sans État et aspirent à en avoir un. Les Kurdes d'Irak, les Touaregs de l'Azawad, les Sud soudanais viennent de s'en doter. La Kabylie ne tardera pas à le faire. Le Gouvernement Provisoire Kabyle s'y emploie de son mieux. Vous avez récemment visité Israël et avez exprimé votre amitié et admiration pour ce pays. Est-ce en réaction à votre opposition à l'hégémonie arabe ?

La Kabylie porte, naturellement en elle, un élan de fraternité en faveur de tous les peuples. Nous refusons de cultiver la haine y compris envers ceux qui nous veulent la mort. Le 1^{er} des droits pour un peuple est celui d'exister. Malgré les mégatonnes de sentiments d'hostilités que le régime algérien a essayé depuis 50 ans de nous inoculer ou de susciter en nous contre Israël, nous avons des valeurs ancestrales qui nous en ont prémunis.

Notre visite en Israël avait pour objectifs d'affirmer l'indépendance de la diplomatie kabyle face au régime algérien, de redonner espoir au peuple kabyle quant à son avenir de liberté, de voir sur le terrain une réalité que les médias, à force de la décrire depuis plus de 60 ans, ont travestie et enfin, de voir en vrai ce que pourrait être le niveau de développement de la Kabylie libre. d'ici 10 ans.

Certains journaux algériens attribuent votre soutien à Israël à votre présumée origine juive...

Ces journalistes racistes n'ont pas attendu ce voyage pour m'attribuer des faits, des actes et des propos qui ne sont pas les miens. D'ailleurs ils seraient bien inspirés de chercher eux-mêmes dans leur propre généalogie. Je serais curieux qu'ils ne trouvent pas chez leurs aïeux quelque origine juidaïque.

Ferhat Mehenni au congrès de la FAES, 2012
<http://diasporablogj.blogspot.fr/2012/05/lakabylie-soeurdisrael-ferhat-mehenni.html>

AGADIR EN MÉMOIRE

:: PAR JACQUES BENSIMON

MEMBRE FONDATEUR DE L'ALLIANCE D'AGADIR AU CANADA



Le 29 février 1960 à 23 h 47, en quinze secondes un tremblement de terre a détruit à jamais la ville d'Agadir.

Ce séisme a laissé derrière lui une ville en ruine, faisant au passage 15 000 morts, dont 10 % de confession juive. Pas une seule de nos familles n'a été épargnée par le deuil.

50 ans après, avec un groupe d'amis montréalais, originaires d'Agadir, nous avons décidé de créer « l'Alliance d'Agadir au Canada », afin de rendre hommage à toutes les victimes de ce tremblement de terre. Nous avons organisé à cet effet un voyage pour nous rendre dans notre ville, et coordonné une commémoration officielle pour le cinquantenaire du tremblement de terre d'Agadir, conjointement avec d'anciens Gadiris venus d'Israël, de France, des États-Unis et du Danemark.

Grâce au soutien de l'État chérifien et du maire de notre ville, M. Tarik KABBAJ, nous avons mis en place plusieurs missions menées par l'un de nos membres, M. Maurice HAYOUN, afin d'identifier les activités à coordonner. Le résultat a été au-delà de nos attentes. Plus d'une centaine de personnes sont venues d'Israël, une cinquantaine de France, et plus de vingt du Canada.

Le Palais royal a organisé avec la mairie une exposition sur Agadir. La ville s'est occupée de réaffecter les quelques structures encore debout comme témoignage de ce que notre ville avait subi, et le maire en personne a organisé plusieurs soirées en notre honneur.

De notre côté, avec le soutien du président de la Communauté juive d'Agadir, M. Simon Lévy nous avons pu mettre en place des pèlerinages au cimetière, des journées de prières et surtout planifié une soirée, dans le cadre majestueux du terrain de golf prêté par M. Guy Marrache, où, pour la première fois, un hommage a été rendu à trois personnalités communautaires qui ont marqué notre ville.

L'année suivante, pour célébrer le 51^e anniversaire, nous avons coordonné, avec le soutien de l'État d'Israël et de la mairie d'Ashdod, un deuxième événement qui s'est déroulé en Israël. Plus de trente Gadiris, d'origine française, se sont joints à « l'Association d'Agadir en Israël » pour cette commémoration. Nous avons profité de cet événement pour annoncer la mise en place d'un mémorial qui serait construit à Ashdod pour marquer, en terre sainte, le souvenir de nos disparus.

Cette année, le 52^e anniversaire a été célébré chez nous, ici à Montréal. Grâce à l'appui et au soutien de la CSUQ, nous avons mis sur pied, un programme rendant hommage à des personnes qui se sont distinguées par leurs actes dans notre vie communautaire d'alors. Le 29 février 2012 au soir, c'est dans les locaux de l'édifice Cummings que nos concitoyens Gadiris ont répondu en nombre à la soirée organisée à cet effet. Quelque cent personnes ont participé à cette commémoration qui s'est déroulée sous le poids de l'émotion et du souvenir.

Le rabbin Jacob Lévy a fait un discours touchant sur nos disparus. Puis un hommage a été rendu à :

- M. Moïse Coriat, un homme dévoué qui a rendu des services multiples à notre communauté.

- Imma Rebecca, Mme Rebecca Knafo, sage-femme de son métier, qui, jusqu'à son décès en 1955, a donné littéralement naissance à tous les enfants juifs

d'Agadir, sans compter les Européens et Musulmans de notre ville.

- La troisième et dernière personne, Mme Alice Kalfon, une rescapée d'Agadir, aujourd'hui montréalaise, est presque une miraculée car elle a survécu 11 jours sous les décombres de sa maison. Son histoire et celle de sa famille ont fait le tour du monde. Mme Kalfon, aujourd'hui Hakim était parmi nous, en présence de sa famille, pour recevoir son certificat de reconnaissance. Nous avons eu l'impression, ce soir-là, que ses propres petits-enfants découvraient leur grand-mère sous un nouveau jour.

Bien que nous soyons à Montréal maintenant, ces retrouvailles émouvantes ont été pour nous une occasion de nous remémorer les nôtres en plein hiver canadien mais avec la chaleur des Gadiris.

Cela m'amène à une dernière réflexion. Alors qu'en tant que sépharades nous avons pu mener à bien la création de la CSUQ qui rassemble toutes nos forces vives communautaires, alors que nos synagogues nous ont aidés à nous regrouper religieusement par quartier, pourquoi ne pas encourager la CSUQ dans son travail d'unificateur à aider à regrouper notre communauté par ville d'origine de tous les sépharades. Imaginons que tous les casablancais se retrouvent ensemble, de même pour tous les souiris d'Essaouira, ceux de Meknès et ainsi de suite. Cette façon de nous retrouver occasionnellement, donnerait à notre communauté un nouvel élan pour nous rassembler et nous retrouver.

« Food for thought » comme disent nos amis anglais.

Maintenant que nous sommes affiliés à la CSUQ, « l'Alliance d'Agadir au Canada » travaille déjà sur d'autres projets qui pourront voir le jour cette année.

LE PARI DIFFICILE DE GAYLEN ROSS : :: UN FILM QUI INVITE À LA RÉFLEXION ET AU DÉBAT



« Héros ou traître ? Le Juif qu'on accusa d'avoir collaboré avec les nazis. Rezso Kasztner, considéré comme le Schindler juif, négocia face à face avec Adolf Eichmann et réussit à sauver 1 700 Juifs, convoyés en train vers la Suisse. Ce fut probablement la plus grande opération de sauvetage de ce genre durant la Shoah. Pourtant, en Israël où il avait émigré, Kasztner fut considéré comme un traître, accusé de collaboration lors d'un procès dont le verdict divisa le pays et le marqua à jamais du sceau infamant de « l'homme qui vendit son âme au diable ». Il fut finalement assassiné à Tel Aviv en 1957 par des militants d'extrême droite. La réalisatrice américaine Gaylen Ross raconte cette histoire de meurtre, d'intrigue et d'héroïsme au travers des efforts désespérés de la fille unique de Kasztner pour réhabiliter son père, et du témoignage de l'un des assassins, qui rompt pour la première fois le silence sur cette nuit où il appuya sur la détente et tua le « Juif qui négocia avec les nazis. » (critique de la presse)

De passage à Montréal où elle était venue présenter son film « Le Juif qui négocia avec les nazis* », Gaylen Ross a accepté de répondre à nos questions.

Interrogée sur les motivations qui l'ont conduite à réaliser ce documentaire rigoureux, Gaylen nous raconte que son film sur les banques suisses et l'Holocauste réalisé dans les années 80 et inspiré par l'action de l'avocate Alice Fisher auprès des Banques suisses, a été en quelque sorte un incitatif pour explorer ce sombre chapitre de l'histoire juive relatif à la Shoah. Le thème de l'échange, hypothétiquement envisagé, de dix mille camions fournis par les Anglais à l'armée allemande contre un million de Juifs libérés et la polémique qui s'ensuivit sur le réseau d'Internet, l'a également inspirée.

Elle nous avoue avec le sourire que lors d'un shabbat passé avec des amis, quelqu'un annonça qu'elle se préparait à réaliser un documentaire sur Rezso Kastner. On lui rit au nez mais ceci, loin de la décourager, la pousse au contraire à aller de l'avant. Un survivant de la Shoah, Egon Meyer, qui se trouvait dans le fameux convoi mis en place par Kastner et qui le mena en Suisse, l'encourage également à parler du personnage.

Gaylen se rend compte des passions qui subsistent parmi les survivants car les gens qui ont vécu cette sinistre expérience de la Shoah ne sont pas favorables à un retour sur le passé.

Il ne faut pas oublier que ce n'est qu'en 1961, lors du procès d'Adolf Eichman, que les langues se délient pour raconter l'indicible. Entre 1948 et le fameux procès, une chape de plomb s'était abattue sur l'opinion publique israélienne quant à l'histoire de la Shoah et surtout le rapport de l'État d'Israël par rapport à celle-ci.

Avec ce film, Gaylen nous place devant la problématique de la négociation lors d'un conflit, un thème qu'elle considère comme central. Cette constatation nous

permet d'évoquer la négociation nécessaire, mais en position de faiblesse, d'après elle, face au Hamas lors de la libération de Gilad Shalit. Parallèlement, elle met en exergue la place des sentiments et surtout de la douleur, non exprimés par les victimes durant des années. L'exaltation par exemple de la révolte du ghetto de Varsovie par opposition au « silence des Juifs hongrois. »

Ce documentaire qu'elle a mis huit ans à monter, n'a pas été facile à réaliser nous confie-t-elle, sans parler des difficultés du financement. Elle présente finalement son film en 2008 à Toronto, puis en Israël au Festival international du film de Haïfa où ce fut, d'après elle, un choc cinématographique.

Elle considère que dans son film les voix des intervenants sont plus fortes que les opinions exprimées, celles des survivants comme celles des accusateurs. L'assassin, Zeev Eckstein, est perçu comme une « éponge » d'après sa propre expression, c'est-à-dire quelqu'un qui a été abreuvé par les tenants de l'idéologie extrême droitière de l'époque qui voulait avant tout abattre politiquement Ben Gourion et l'establishment travailliste au pouvoir. Il était important de décrire cette atmosphère générale lors du procès de Kastner en 1954 et sa condamnation. Ironiquement, il n'a pas été en procès lui-même. Puis finalement, en 1958 il était réhabilité.

Fait intéressant, Gaylen considère que le pragmatisme des Israéliens ne les prédispose pas à s'intéresser à l'histoire. Elle en déduit que c'est un sujet difficile, tout particulièrement pour les jeunes. Ceci est dû au fait que les canaux historiques ont de la difficulté à intéresser un jeune public.

Cependant, elle constate avec plaisir que lors de la présentation de son film - c'était pendant l'intervention israélienne à Gaza (opération plomb durci) - il y avait une très belle affluence intergénérationnelle. Parmi les questions qui revenaient après le visionnement du film : « Où en

sommes-nous en tant que pays ? Que représente Kastner ? Est-ce un héros ou un antihéros ? Qui sont nos héros et qui sont nos traîtres ? » Dans ce contexte, il apparaît que Kastner se révèle être un personnage embarrassant pour bien du monde. Le public n'arrive pas à saisir la raison pour laquelle il a fourni des affidavits à des nazis notoires. Ceci soulève la question d'une possible implication du gouvernement israélien de l'époque dans les tractations qui furent menées par Kastner avec Eichman. La question se pose également quant à l'existence de relations entre l'Agence juive et les nazis dans le sauvetage des Juifs. Mais plus important encore, le film révèle cette propension très humaine quand il s'agit de lutte pour la survie, comme ce fut le cas lors de cette triste époque, de jeter le blâme sur les autres.

Gaylen conclut en affirmant qu'en raison de l'âge avancé des survivants de la Shoah, ce sont les institutions et les musées qui sont devenus les gardiens et les responsables de la mémoire. Il demeure toujours le problème du « comment aborder le problème des sauveurs juifs ? », une question douloureuse très peu traitée et que son film ramène à l'actualité. Yad Vashem les honore, on l'a vu justement dans le film avec la réhabilitation de Kastner, alors que le Musée de l'Holocauste de Washington ou celui de Montréal ne l'ont pas encore fait.

Elie Benchetrit

***Le film fut présenté en première montréalaise lors du Festival du cinéma israélien de Montréal en mars dernier, en présence de deux survivants sauvés par Kastner, et fit salle comble. C'est à l'initiative de Katia Dahan qui invita personnellement la réalisatrice Gaylen Ross que le documentaire fut présenté une deuxième fois à Montréal en présence de 250 personnes.**



LES RÉSIDENCES CALDWELL

Pourquoi vivre SEUL ?



Les Résidences Caldwell offrent des logements subventionnés dans un environnement communautaire sécuritaire à des personnes autonomes de 50 ans et plus ayant des revenus bas ou modérés.

Nos immeubles sont situés à Côte St-Luc et dans la région de Snowdon près du Centre Juif Cummings pour Aînés.

- Sécurité
- Système d'extincteurs à travers l'immeuble
- Services de nettoyage sur demande
- Activités récréationnelles et éducationnelles
- Programme d'exercices
- Célébrations de fêtes
- Oneg Shabbat
- Proche de centres d'achats, autobus, metro, pharmacie, banque, CLSC de quartier et synagogues

Pour plus d'informations
téléphonez aux
Résidences Caldwell

**5750 Ave. Lemieux
Montréal**

514-737-7774

Membre constituant de la
Fédération CJA

Agence immobilière
GROUPE IMMOBILIER
LONDONO
REALTY GROUP INC

Courtier Immobilier
CHANTAL BOUZAGLO

4150 Sherbrooke Q., Suite 201
Westmount, QC, H3Z 1C2
cell: 514-290-9490
bur: 514-937-1717
fax: 514-937-2717
chantal@londonogroup.com
www.chantalbouzaglo.com



Homemade
KOSHER

6915 Querbes, Montréal, Québec, H3N 2B3



T. 514.270.5567
F. 514.270.5041

1.800.268.5567

contact@homemadekosher.ca
WWW.HOMEMADEKOSHERBAKERY.COM



Créations Sultan

Robes de Henné
Vente et Location

Molly Sultan
(514)738-6517

www.SultanCreations.com
molly_sultan@yahoo.com



PAPETERIE les entreprises

Produits de Bureau • Imprimerie • Ameublements • Estampes

MICHEL ILLOUZ
Executive Sales Rep.

2695, boul. Pitfield, Ville St-Laurent, Qué. H4S 1T2
Tél.: (514) 333-8719 • Cell.: (514) 909-5998 • Fax: (514) 333-0838
Email: michel@ple.qc.ca • www.ple.qc.ca

PINO Photographie

Pinhas Rosillio
Photographe

514.990-4912
514-341-4912
rosillio@bell.net



Set sacs en velour



SPECIAL FORFAIT
BAR-MITZVA:
Tefillin, Talith, Sacs
* \$360



Talith 100% laine



*Offre valable pour un temps limité



Tefillin Cashere de Qualitée
5875 Victoria Avenue Tel: 514 738-1414
bouzaglo.com / info@bouzaglo.com



Makes dairy products
more digestible.

- Less expensive than the leading brand
- Ultra Strength has 25% more tablets than the leading brand
- Listed on the Quebec Formulary (RAMQ)
- No sugar added
- Gluten free
- Certified Kosher

Enjoy Dairy Products to the Max!
LactoMax™*



*formerly DairyFree.

Available at your
local pharmacy

STERIMAX INC.
Mississauga, ON L4W 4X3
1-800-881-3550
www.sterimaxinc.com

DECORAPH

R A P H A E L A S S A Y A G

HOUPIA A PARTIR DE 200\$

NAPPES-HOUSES DE CHAISES-CENTRE DE TABLES

LOUNGES-BAR- RIDEAUX- ECLAIRAGE

VENEZ VISITER NOTRE NOUVEAU SHOWROOM

3817A DE COURTRAI, MONTRÉAL

514-341-3326



Me LAURENCE ACOCA, notaire
TASCHEREAU GRATTON BLAIS ACOCA, NOTAIRES

- ▶ Immobilier résidentiel et commercial :
Financement hypothécaires/Achats/Ventes;
- ▶ Ouverture de régime de
protection/Homologation de mandats de
protection;
- ▶ Vérification de testaments;
- ▶ Testaments/ Mandat de
protection/Procurations;
- ▶ Successions;
- ▶ Contrats de mariage;
- ▶ Célébration de mariages et unions civiles;
- ▶ Vente d'actions/Vente d'entreprises;
- ▶ Bail commercial;



774 boulevard Décarie, bureau 200
Saint-Laurent, Québec, H4L 3L5

tel: (514) 748-6539 ext 32

fax: (514) 748-5495

courriel:laurence.acoca@notarius.net



club voyages
Selectour

1 ACCUMULEZ DES MILLES AIR MILES

Obtenez 1 Mille Air Miles par tranche d'achat de \$35 (hors taxes) et échangez vos points Air Miles déjà accumulés.

2 RÉSERVEZ MAINTENANT ET PAYEZ EN 6 VERSEMENTS ÉGAUX.

Profitez de notre plan de financement à 0% d'intérêt. Appelez-nous pour tous les détails.

3 GARANTIE DU MEILLEUR PRIX!

Réservez votre forfait via notre site
www.selectour.clubvoyages.com

TOUTE L'ÉQUIPE DE **CLUB VOYAGES SELECTOUR**
VOUS REMERCIE DE LA CONFIANCE QUE
VOUS NOUS ACCORDEZ

5686 MONKLAND TÉL.: 514.482.6565



Salle de Réception
Reception Hall

Stationnement Gratuit
Free Parking

Service au Volant
Drive Thru Service

Ouvert pour Petit
Déjeuner
Open for Breakfast

6415 Decarie Blvd, Montreal, QC H3w 3E1 • Tel: 514-731-7482 • www.pizzapita.com • text your order to: 514-653-7482

BDO

Moise Hadid, CA
Independent Consultant
BDO Canada LLP

mhadid@bdo.ca
Direct: 514 931 2357

1000 De La Gauchetière St. W
Suite 200
Montréal QC H3B 4W5
Canada
Tel: 514 931 0841
Fax: 514 931 9491
www.bdo.ca

BDO Canada LLP, a Canadian limited liability partnership, is a member of BDO International Limited, a UK company limited by guarantee.

Agence Immobilière
GROUPE IMMOBILIER
LONDONO
REALTY GROUP INC

Courtier Immobilier
JACQUI DAHAN

4150 Sherbrooke O., Suite 201
Westmount, QC, H3Z 1C2
cell: 514-240-1707
bur: 514-937-1717
fax: 514-937-2717
jacqui@londonogroup.com
www.jacquidahan.com



Raquel Weizman N.D
Naturopathy-Homeopathy

5257 Westbury
Montreal, Qc. H3W 2W5

(t) 514.342.2436 (f) 514.342.3332
info@chdm.ca www.chdm.ca

**CONTACTEZ-NOUS DÈS AUJOURD'HUI
POUR TRANSFÉRER VOTRE DOSSIER !**

NOS SERVICES

- > Livraison gratuite de vos médicaments à domicile
- > Transfert d'ordonnances provenant d'autres pharmacies
- > Renouvellement de vos ordonnances en ligne
- > Gestion de la médication sous forme de pilulier (Dosette, Dispill^{MC})
- > Préparation de seringues d'insuline
- > Suivis et tests de dépistage (tension artérielle, diabète, cholestérol)
- > Communication avec vos médecins
- > Service rapide et personnalisé



**Pharmacie
Emmanuel Abikhzer**

3755, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Montréal
Hôpital général juif, entrée Côte-Sainte-Catherine
514 788-6422 • AbikhzerE@groupeproxim.org

Pharmacien-proprétaire
affilié à

Proxim



LES SERVICES DE BAR JODAN

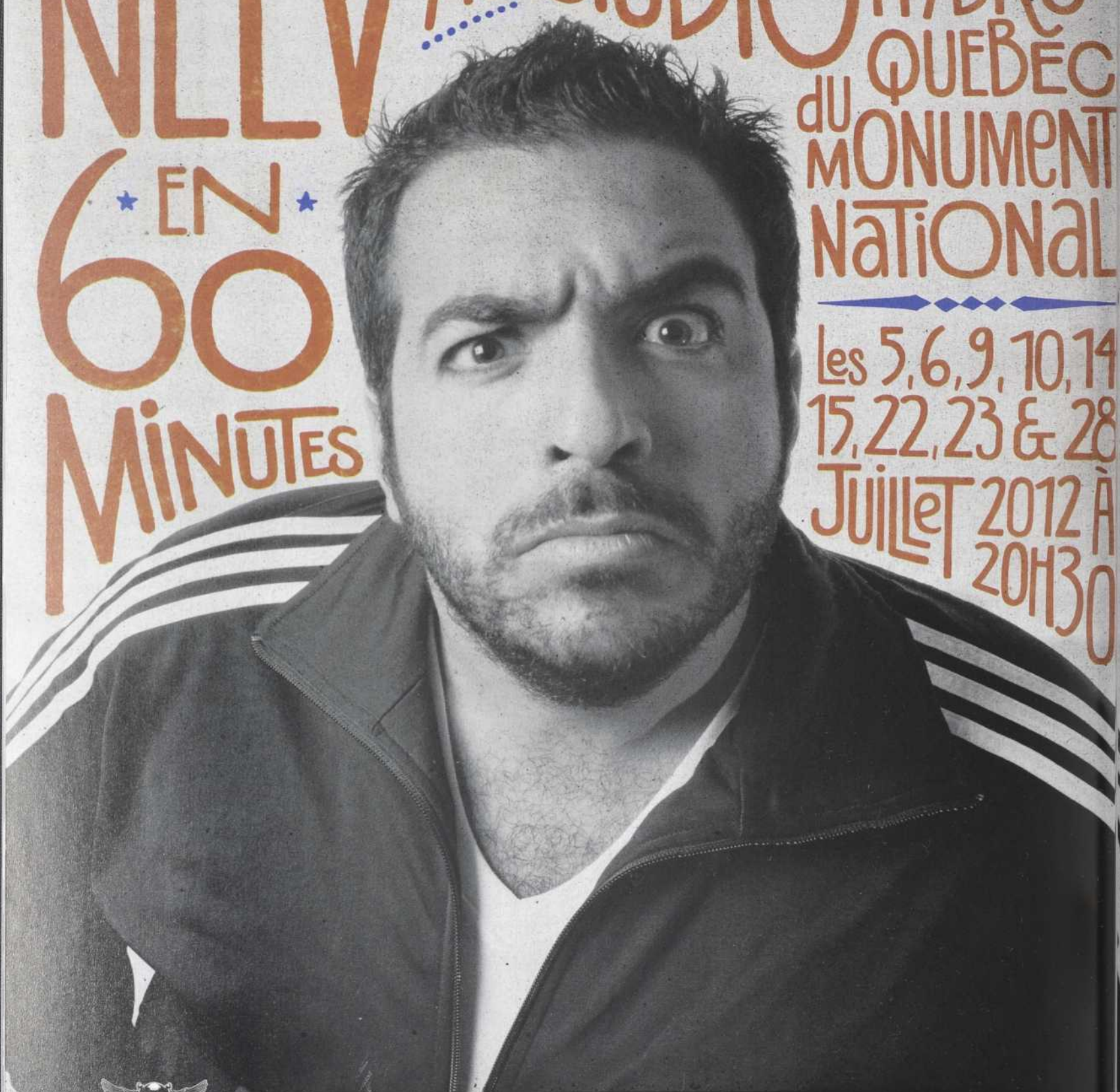
Daniel Acoca

CONSEILLER POUR TOUT GENRE DE RÉCEPTION
DIVERTISSEMENT:

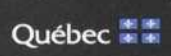
Les tours de magie de nos serveurs au bar
et aux tables vont surprendre, fasciner et faire rire
vos invités toute la soirée.

Tél.: (514) 737-4019 • 261-3543

NEEV AU STUDIO HYDRO-QUEBEC DU MONUMENT NATIONAL EN 60 MINUTES Les 5, 6, 9, 10, 14, 15, 22, 23 & 28 JUILLET 2012 À 20H30



BILLETERIE | ZOOFESt.COM | T 514 509 5273



CARNET

ERRATUMS



Dans le dernier numéro de LVS, une erreur s'est glissée à la page 65 du dossier où la photo de Mme Lola castro a été placée au lieu de celle de Lillian Vennor directrice du

Développement corporatif du Centre Yaldeï, que nous publions ci-joint. Nous nous nous excusons auprès des principales intéressées ainsi que des lecteurs et lectrices.

Dans l'article de notre journaliste Yaël Bensoussan intitulé « Quand le courage est de mise » relatif à une entrevue avec Mme Barbara Victor, on pouvait lire à la page 67 dernier paragraphe « Car plus nous aurons des moyens financiers, plus nous pourrions offrir des services « gratuits » aux écoles juives » En fait Me Victor avait voulu dire « plus de services » la gratuité n'était donc pas une option. Dont acte.



À la page 87 dans la rubrique culture : Les méditations du Grand rabbin Gilles Bernheim une erreur s'est glissée sous la photo du Rabbin Gilles Bernheim

l'identifiant comme étant le Rabbin Samuel Mellul qui lui, est directeur des Études Juives de l'Académie Yeshiva Yavné.

La Direction et l'équipe du journal s'en excusent auprès de nos lecteurs.

NAISSANCE

Daniel et Melanie Benhamou les heureux parents, Gabrielle sa grande sœur, ont l'immense plaisir d'annoncer la naissance de leur fils et petit frère : Nathaniel Aaron, le 13 mai 2012 à Montréal.

Nous adressons un grand Mazal Tov aux parents ainsi qu'aux grands-parents Chantal Ouaknine (veuve d'Henri Ouaknine Z.L), ainsi que Jacky et Haya Benhamou.

FÉLICITATIONS

Esther, Jérémie et Zacharie Merizen souhaitent à Daniel un joyeux anniversaire.

Mamie Esther, Daniel, et Zacharie félicitent également Daniel et lui souhaitent bonne chance dans ses études.

MARIAGE

Nous avons le plaisir et la joie d'annoncer le mariage qui a eu lieu à Montréal le 21 mai 2012, d'Arielle Ouaknine fille de notre ami et collègue Charlie et de Sylvie Ouaknine avec M. Patrick Bensoussan fils de Léon et Chantal Bensoussan.

Nous adressons un grand Mazal Tov et nos meilleurs souhaits de bonheur aux heureux mariés ainsi qu'à leurs familles respectives.

NOMINATION



Le Centre Cummings est heureux d'accueillir deux nouveaux membres à son équipe de direction. Rebecca Levy (à gauche), nouvellement nommée directrice du Département de Services Sociaux, et Keren Ludvig (à droite), directrice de la programmation, sont toutes deux hautement qualifiées dans leur domaine d'expertise.

«Je suis ravie d'avoir ces deux expertes dynamiques à bord et je suis certaine que leur vision conduira l'agence dans de passionnantes directions », mentionne la présidente du Centre Cummings, Barbara Salomon.

Le Centre Cummings s'est engagé à améliorer la qualité de vie des 50 ans+ de la communauté. L'Agence valorise le sens de la dignité et l'estime de soi des individus et encourage les attitudes positives par rapport au vieillissement. Il met l'emphase sur l'implication des bénévoles dans tous les aspects de la vie de l'Agence.

5700, AV. WESTBURY, MONTRÉAL
(QUÉBEC) H3W 3E8
TÉL. : 514.342.1234
www.cummingscentre.org

DÉCÈS

Nous avons la tristesse d'annoncer le décès de Mme Renée Malka Cohen-Scali Z.L. veuve de Claude Cohen-Scali Z.L., survenu à Montréal le 20 mai 2012.

Elle laisse dans le deuil sa mère Tamar Ouaknine, ses enfants Karen, Dan, Michaël et Samuel
Ses frères et sœurs Liliane, Ruth, Charles, Albert et Jacques.

Nous adressons aux familles endeuillées l'expression de nos sincères condoléances et de notre affection.

À la page 103 du LVS du mois d'avril, rubrique Carnet, nous avons remarqué une erreur de frappe concernant l'année du décès de M. Maurice Benizri Z.L. il fallait lire 2012 et non 2102. Nous le regrettons



HEVRA KADISHA
de Rabbi Shimon bar Yohay

Confrérie du dernier devoir

URGENCE ?

Appeler M. David Benizri

Cell. : 824-7573

Domicile : 488-8113

Nous informons la population que la Communauté Sépharade Unifiée du Québec possède un cimetière communautaire à Beaconsfield avec des lots à prix très abordables.

Pour toute information

appelez Élie Benchetrit au 731-3334

Tradition familiale



Au service de la communauté montréalaise depuis 90 ans,
la famille Paperman vous garantit des services funéraires
empreints de dignité et conformes à la tradition.

Paperman & Sons
(514) 733-7101

3888 Jean Talon West • Montréal, QC H3R 2G8 • www.paperman.com



MSRP of 2013 Boxster base model including transport and preparation, taxes extra. Picture for illustration purposes only.

Porsche family values. Welcome!

An incredible feeling of déjà vu happens when you become a member of the Porsche family. Experience the history, Porsche intelligent performance and exclusivity. Porsche, there are no substitute.

Starting at \$58,585.



Maurice Assor
Porsche Specialist

Porsche Prestige We go out of our way for you.

(514) 356-7777
3535 Cote de Liesse
Montreal, QC H4N 2N5
1-866-499-8911
www.porscheprestige.com
www.porsche-prestige.porschedealer.com



PORSCHE